

PLANÈTE des SINGES



N. 10
MENSUEL
5 Novembre 1977
3,50 Fr.

SUISSE : 2,20 F.S.
CANADA : 75 Cents
MAROC : 3,50 D.H.
TUNISIE : 350 M



MENSUEL – N° 10. Novembre 1977

Rédaction-Administration : 6, rue Emile-Zola – LYON

ABONNEMENTS :

France : 1 an : F 40,00. Afrique du Nord,

Communauté, Etranger : F 46,00.

Correspondance : Editions Lug – 6, rue Emile-Zola – 69002
LYON

C.C.P. LYON 1418-89-A

Pour toute réponse ou changement d'adresse joindre un timbre à 1,00 F

SOMMAIRE du N° 10

P. 3 : Le secret de la Planète des Singes.

P. 30 : Comment maquiller nos singes ?

P. 37 : Le royaume de l'Île des Singes.

LE TRIBUNAL D'INQUISITION...

BRENT, LANCÉ DANS LE COSMOS À LA RECHERCHE DE L'EXPÉDITION TAYLOR, A FINI PAR S'APERCEVOIR QUE SON VAISSEAU AVAIT PERCÉ LE VOILE DU TEMPS POUR SE POSER SUR LA TERRE DU LOINTAIN FUTUR... UNE TERRE PEUPLEE DES SINGES INTELLIGENTS...

SÉPARÉ DE SA COMPAGNE, UNE FEMME PRIMITIVE RENCONTREE AU COURS DE SES PÉRÉGRINATIONS, BRENT EST TOMBÉ AUX MAINS D'UN PEUPLE À LA TECHNOLOGIE SOPHISTIQUEE ADORATEUR DE... LA BOMBE ATOMIQUE...!

ET L'INTERROGATOIRE COMMENCE...

OUI! OUI!
D'ACCORD... VOUS
ÊTES TOUTS TÉLÉ-
PATHES... D'UNE
PENSÉE, VOUS
POUVEZ M'ANÉAN-
TIR... JE M'EN
SOUVIENDRAI!

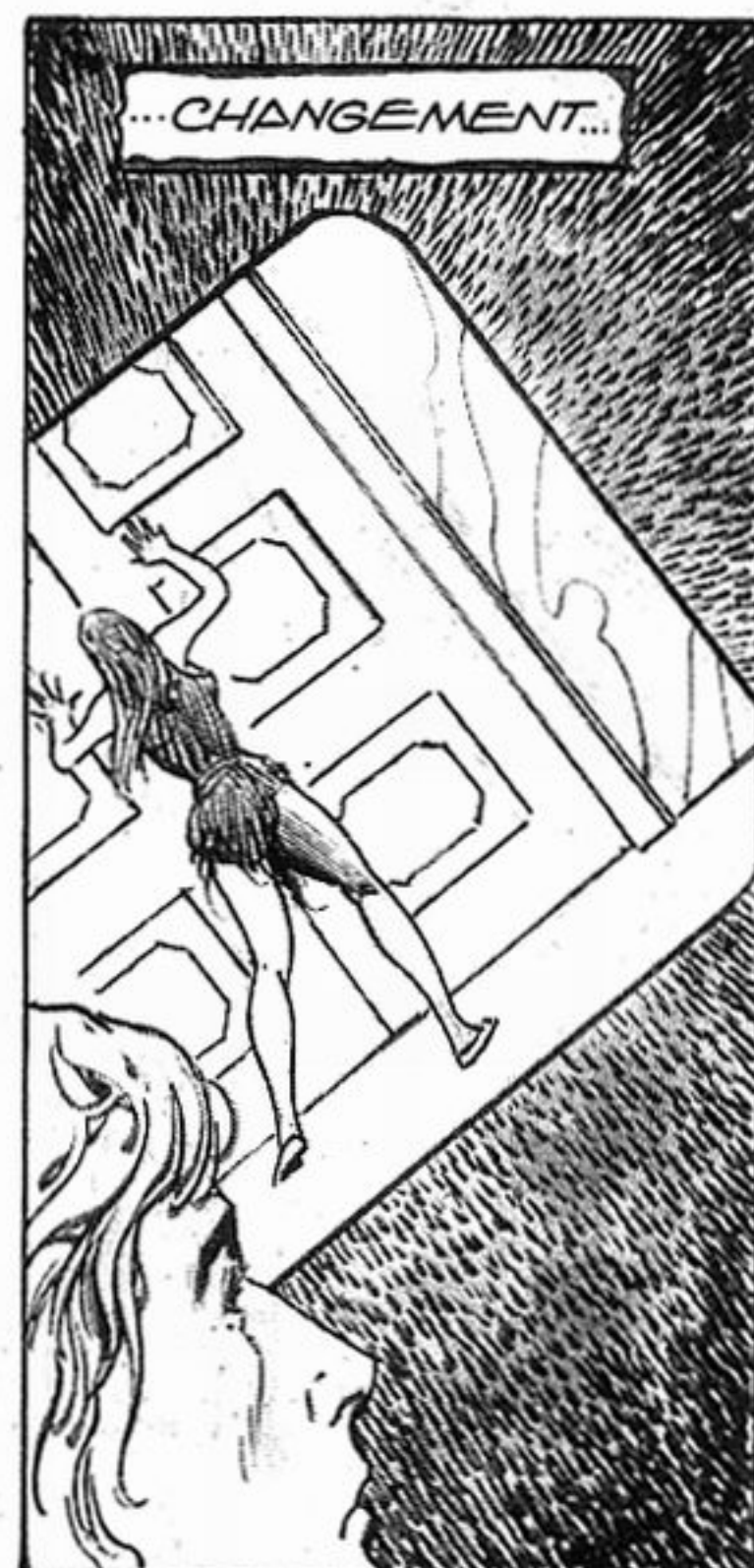
MAIS
QUE
VOTRE FICHU
DIEU - BOMBE
ME PULVÉ-
RISE SI JE
ME LAISSE
HYPNOTI-
SER COMME
LA DERNIÈ-
RE FOIS!

SCÉNARIO DE
DOUG MOENCH
DESSIN DE
ALFREDO
ALCALA.

MAIS TOUT AU FOND DE LUI-MÊME,
BRENT SENT OBSCUREMENT QUE
CETTE ATTITUDE DE DÉFI NE LE
CONDUIRA PAS TRÈS
LOIN...

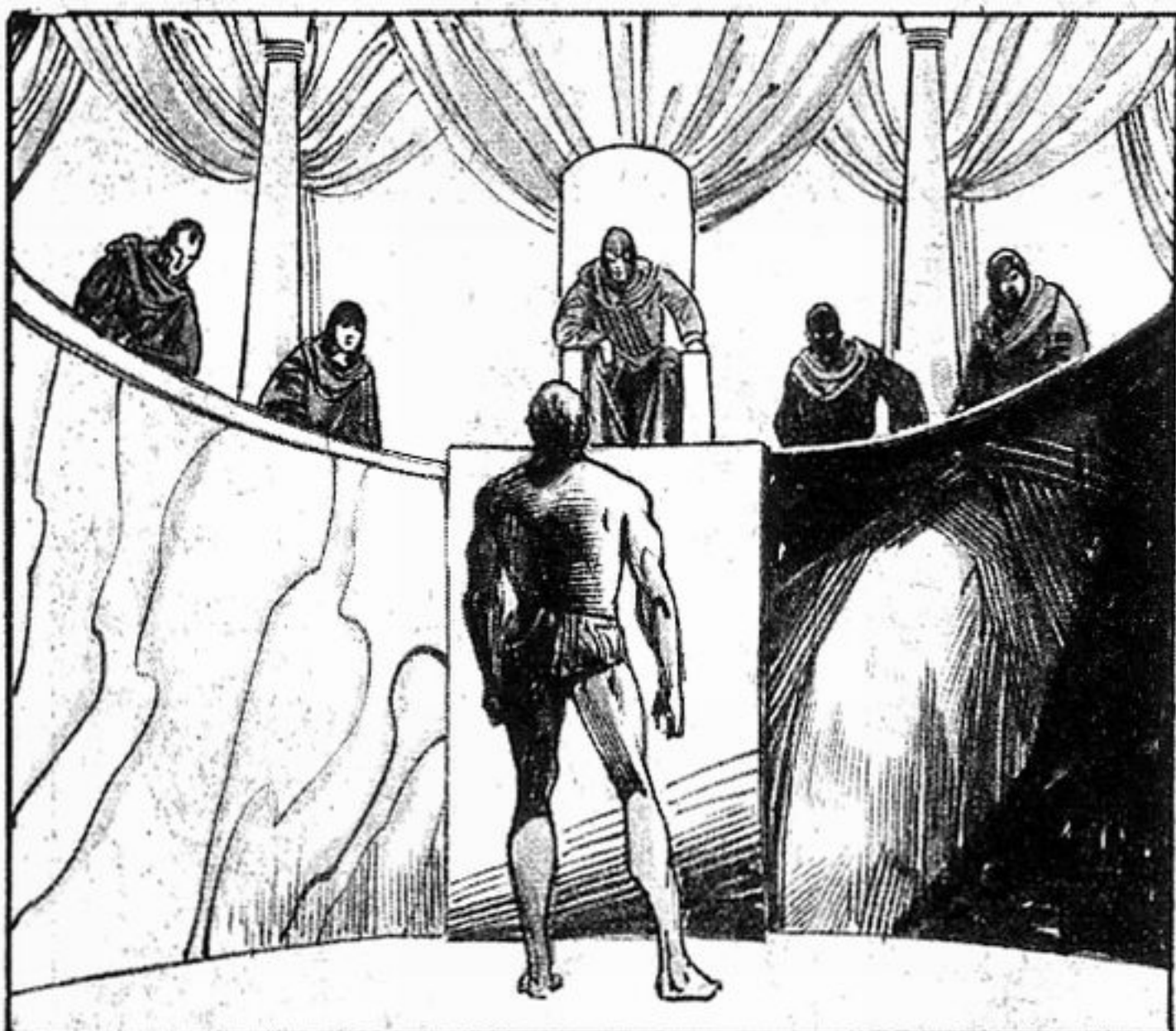


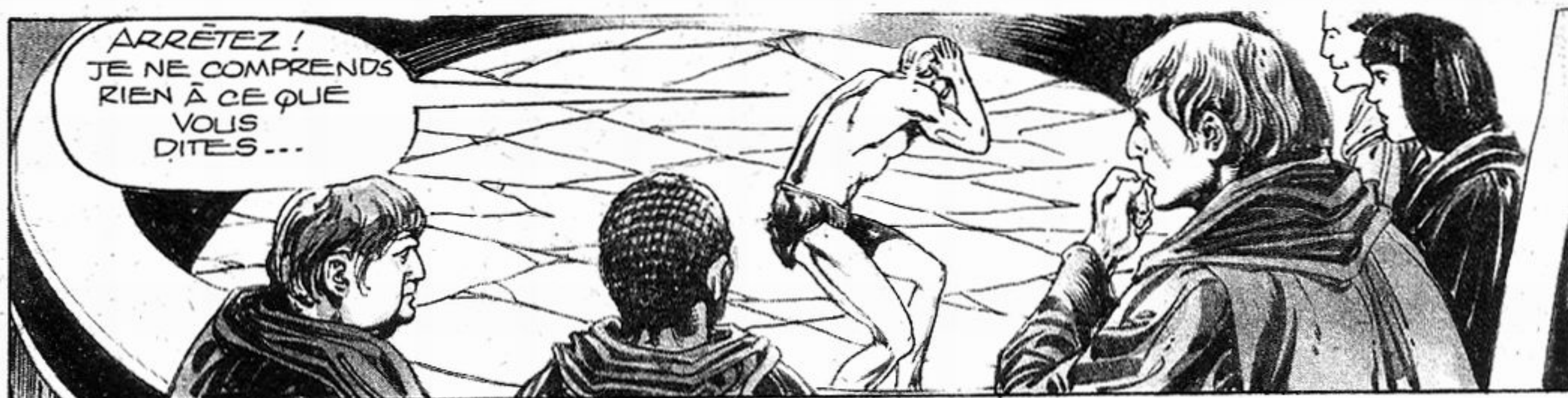














LE CONTRAIRE
SERAIT MALHEU-
REUX! MAIS
NOUS N'AVONS
RECOURS À CE
MOYEN
BARBARE...

...QU'EN CAS
D'ABSOLUE
NÉCESSI-
TÉ!



OUI
POUR
PRIER...



... POUR
LOUER
DIEU!



VOTRE DIEU,
CETTE HORREUR
CONSTRuite
PAR LES HOM-
MES DU XXÈME
SIÈCLE!...
PARLONS-EN!

UNE
BOMBE
ATOMI-
QUE!



VOUS AVEZ DONC
VU LA BOMBE,
M^{RE} BRENT?

OUI! AU DES-
SUS DU MAÎTRE
AUTEL!

C'EST UN
SACRI-
LÈGE!



M^{RE} BRENT,
LE BLAS-
PHÈME EST
UNE CHOSE
GRAVE!

LA BOMBE
EST L'INS-
TRUMENT DE
DIEU SUR
TERRE!

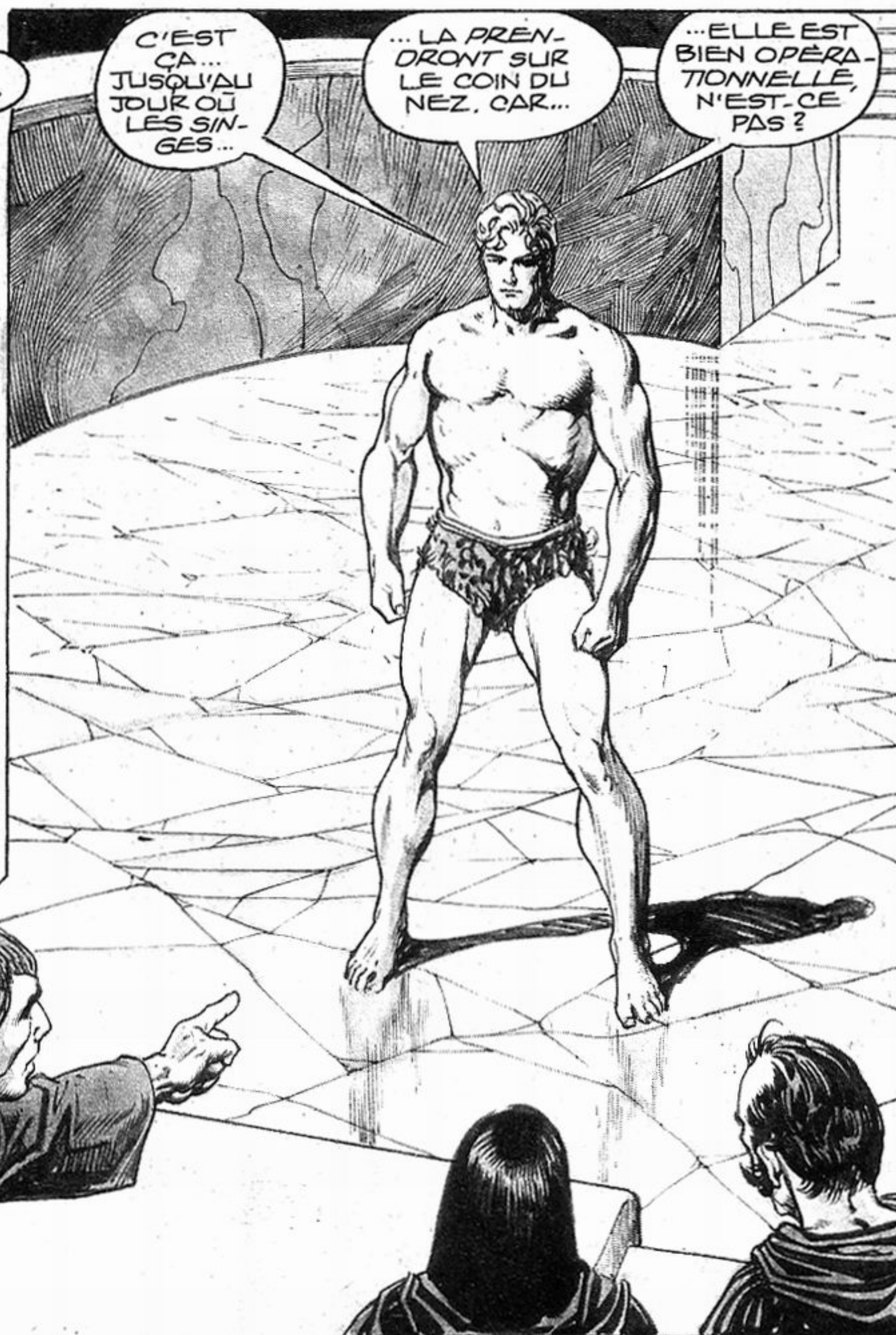


CAR IL EST ÉCRIT...
QU'EN L'AN UN DE L'HOM-
LOCALISTE, LES
SAINTES RÉTOMBÉES
DESCENDIRENT DES
CIEUX POUR INVES-
TIR LES ÉLUS DE
DIEU ET PER-
METTRE À
NOTRE PEUPLE
DE REBÂTIR...

NON
MAIS...
ÇA VA
PAS?



...SUR LES
RUINES
NOIRCIES,
LES BASES
DE LA
CITÉ
NOUVEL-
LE!









AU DIABLE
LES HYPOCRI-
TES!!



REGARDEZ
L'ÉCRAN,
M^r BRENT!



ALLONS,
M^r BRENT,
IL FAUT QUE
VOUS
NOUS AI-
DIEZ!



VRAI-
MENT?

LA SURVIE NE
NOUS FUT ACCORDÉE
QU'ENTANT QU'É GARDIENS
DE LA BOMBE... ET
QUOI QUE VOUS PEN-
SIEZ... NOUS SOMMES
SANS DÉFENSE!



OUI... JE "VOIS"...
MES OREILLES
ENTENDENT...
ET MON
CERVEAU
PERÇOIT...







EH BIEN,
M^r BRENT...
CES
SINGES ?
ALLONS !



QUE
SAVEZ-
VOUS DES
SINGES ?

OH...
MON
DIEU!



LES SINGES ?...
D'ACCORD, JE
VOUS DIRAI TOUT !

INUTILE DE LAN-
CER VOTRE BOMBE
CONTRE CES PALVRES
BÊTES PRIMITIVES.
ELLES EN SONT AU
NIVEAU DU LANGAGE
À PEINE ARTICULÉ
ET LEUR TECHNOLOGIE
N'A PAS DÉPASSÉ LE
STADE DE LA MAS-
SUE ET DE LA
FRONDE !



ALLONS,
M^r BRENT!
CE MENSON-
GE EST D'UNE
GROSSIÈRE-
TÉ
OUTRÉE !

LES
ÉCLAIREURS
POSSÉDAIENT
DES FLUSILS.
ILS SONT DONC
TECHNIQUE-
MENT LOIN
DE LA
MASSUE
ET DE LA
FRONDE !



OOOHH!



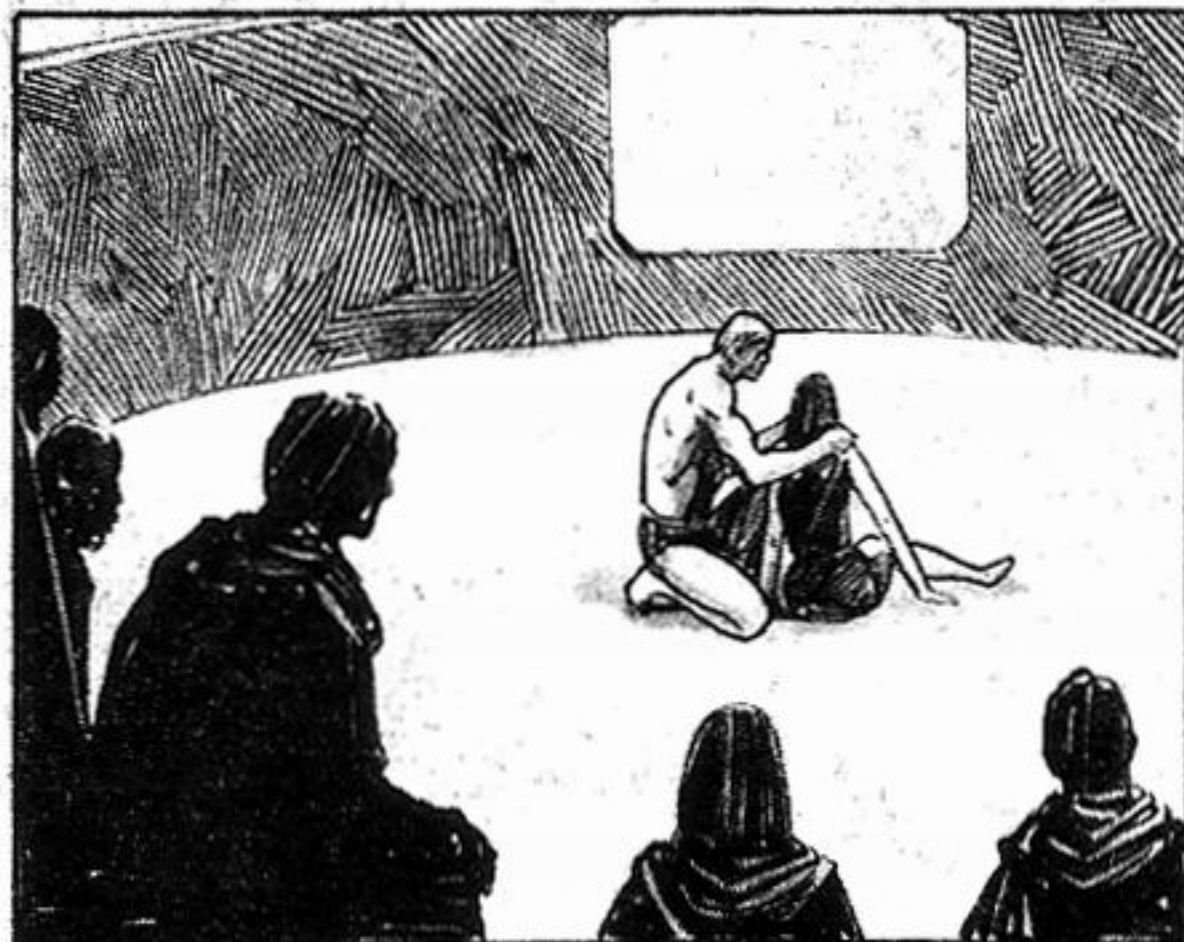
VOUS N'AUREZ AU-
CUN MAL À LES...
PIÉTNER ... AVEC
CET ARSENAL
D'ARMES PACIFI-
QUES... ELLE AUS-
SI FAITES-EN CE
QUE VOUS VOLI-
DREZ...

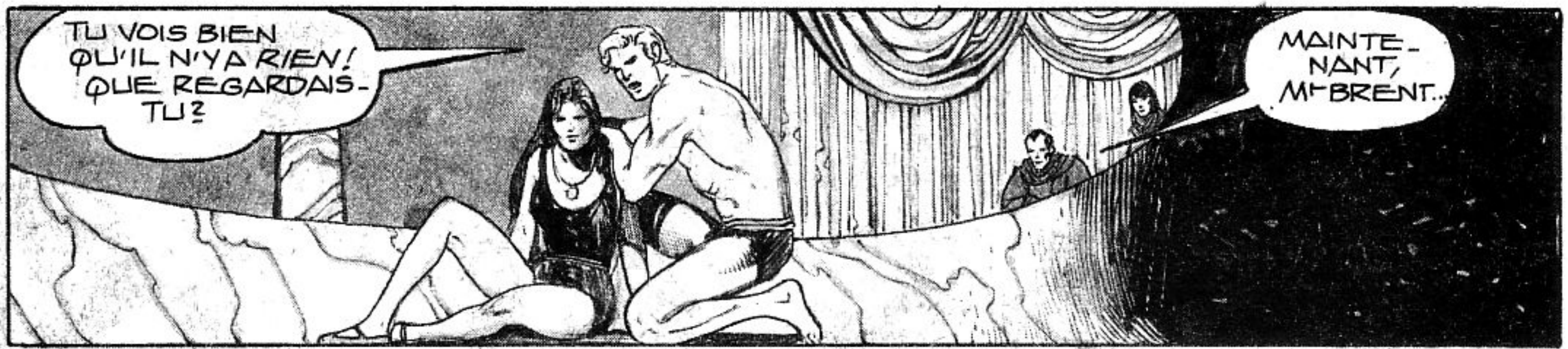
...ÉCRASEZ-
LÀ !



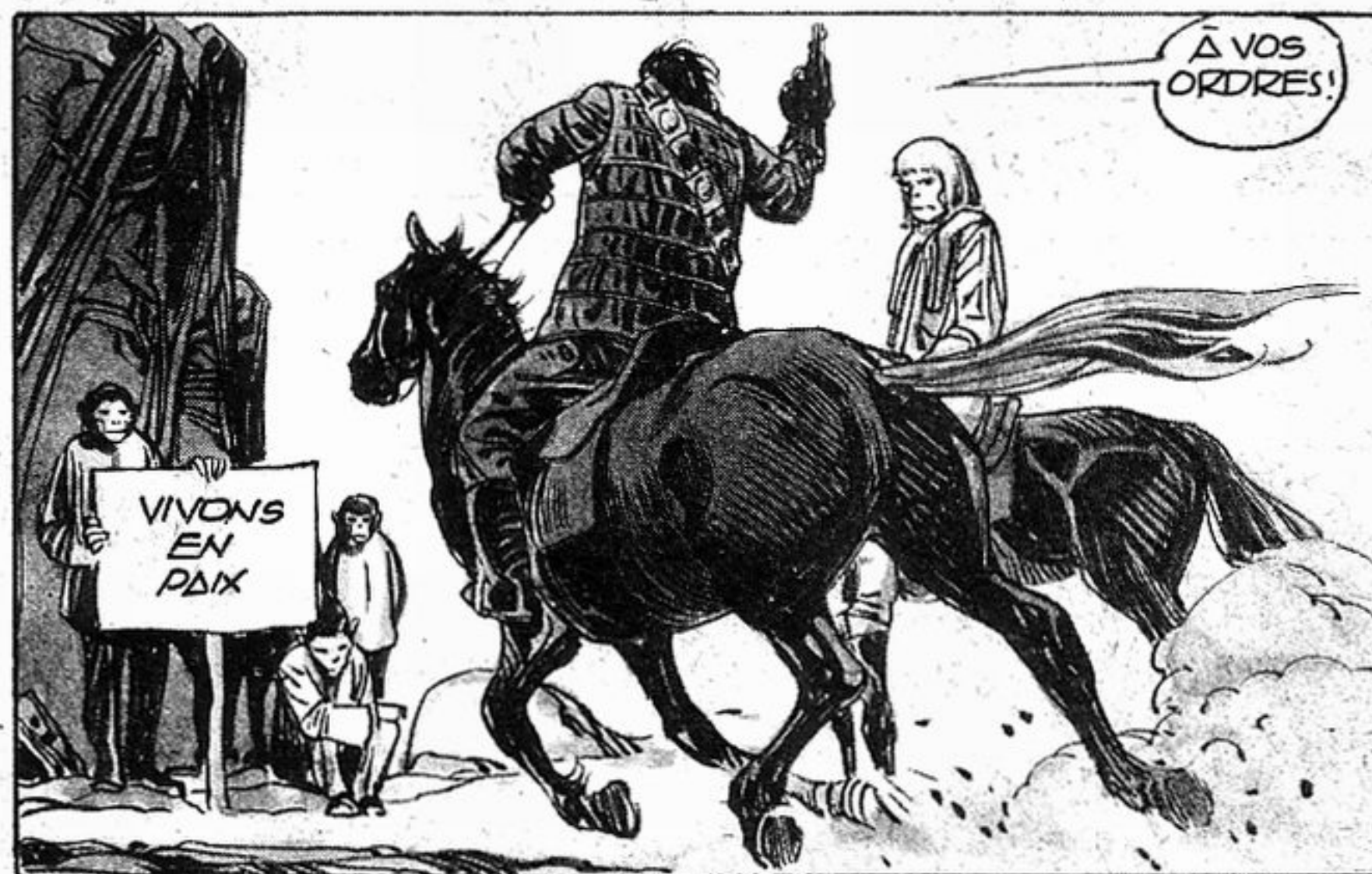
NOOOON...
NON... JE
NE VEUX
PAS !



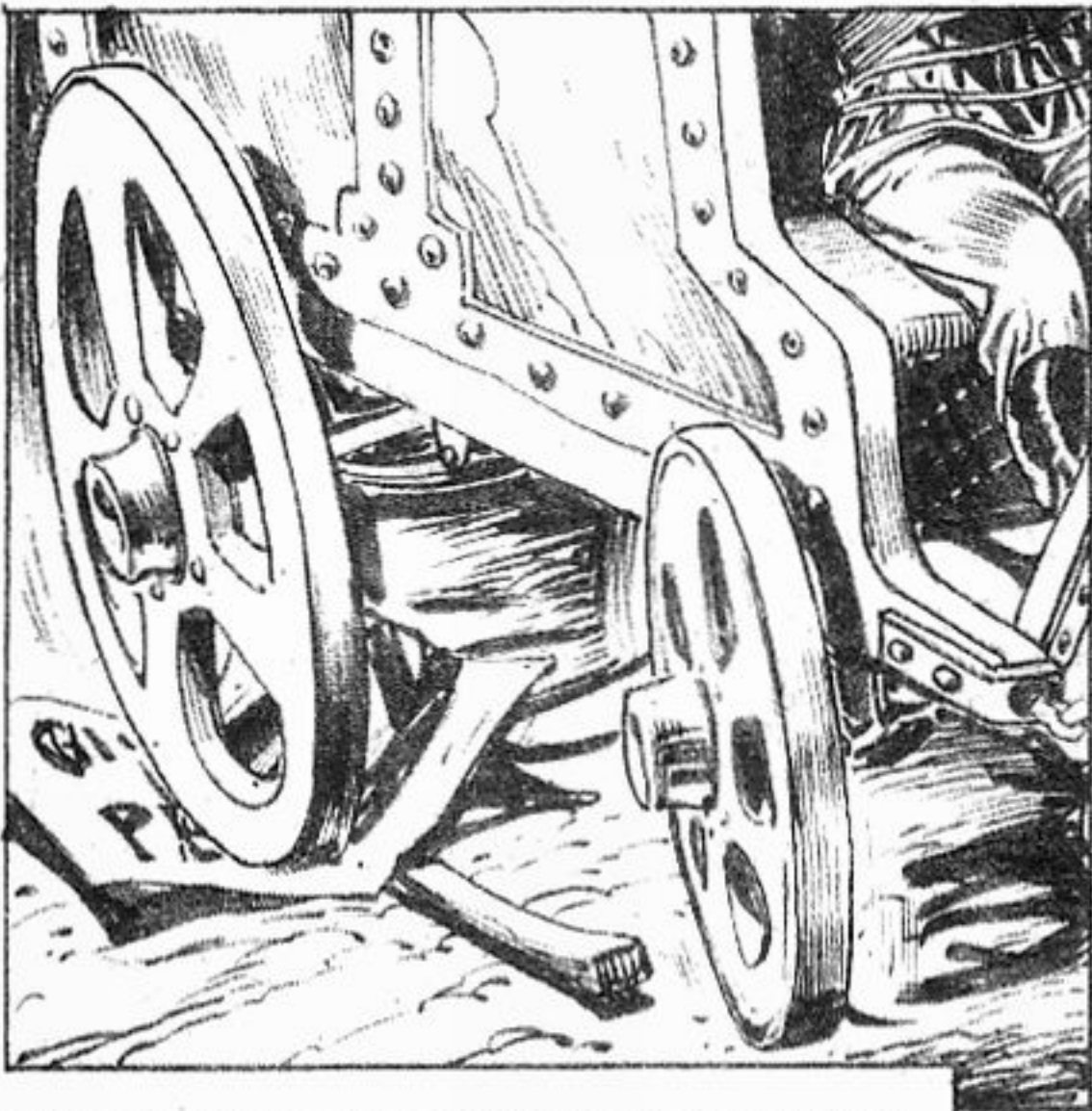


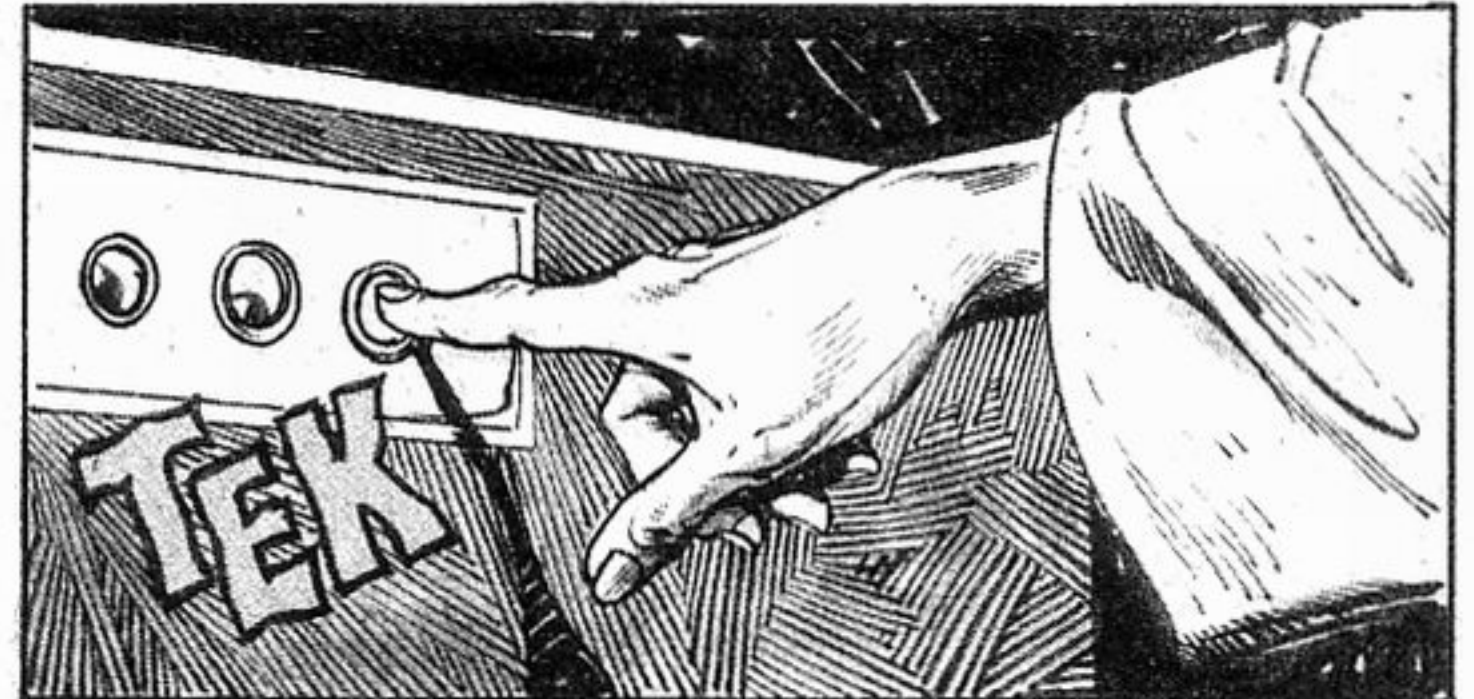
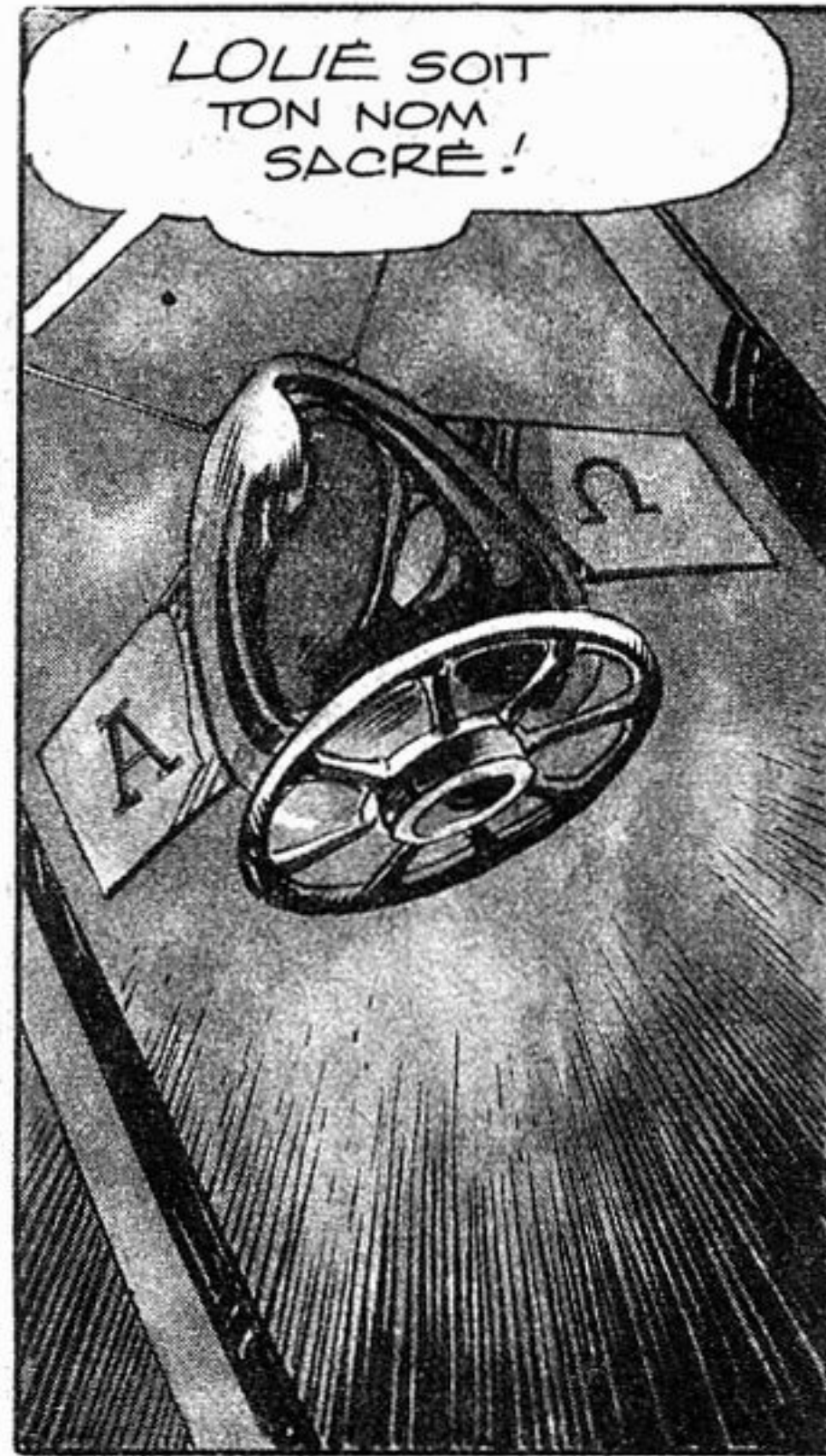


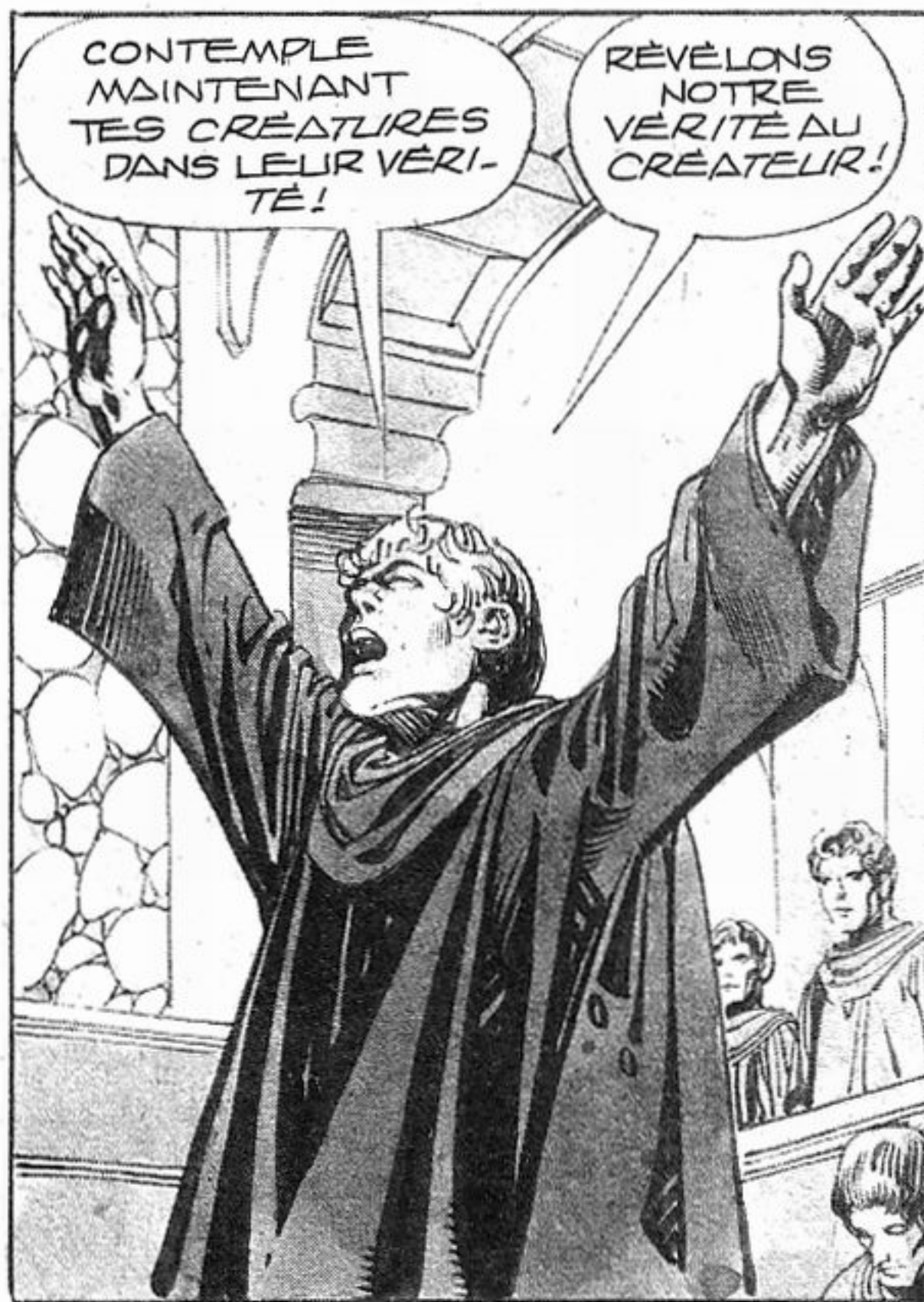


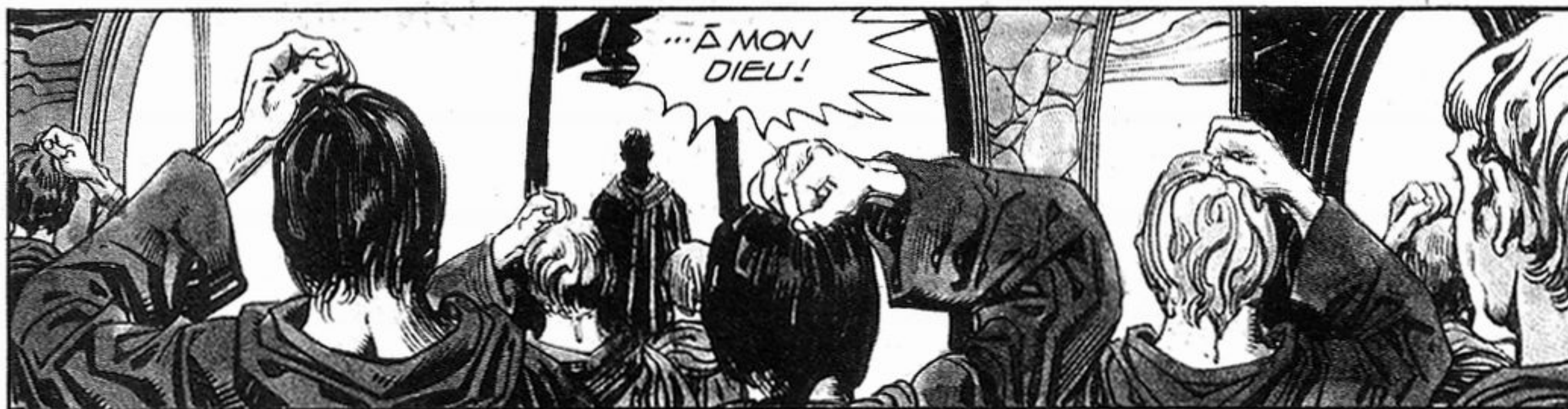














**LA PLUS GRANDE EPOPEE
COSMIQUE
DU CINEMA MONDIAL !**

Le célèbre film de
George Lucas
adapté en
Bande Dessinée.
**UN MAGNIFIQUE
ALBUM**
de 116 pages
TOUT EN COULEURS
Pour vos étrennes.
**VERSION
INTEGRALE**
*Dans tous les
kiosques.*

LA GUERRE DES ETOILES

COMMENT



MAQUILLER NOS SINGES ?

Lorsque la Twentieth Century Fox parla de s'attaquer à la version filmée de « PLANETE DES SINGES », un frémissement de curiosité parcourut le public : comment les studios résoudraient-ils le problème technique posé par les maquillages ? Comment comptait-on transformer des acteurs en chimpanzés, en gorilles, et en orang-outangs ? Côté spécialistes, cela n'allait pas sans une certaine inquiétude. On n'avait que trop conscience de l'importance des maquillages dans le succès de la réalisation.

Les premières tentatives ne furent guère que des ébauches grossières. Elles étaient l'œuvre de maquettistes inconnus, et ne furent jamais présentées au public.

On travailla d'abord sur Edward G. Robinson, qui devait tenir le rôle du Docteur Zaius. Son visage fut entièrement recouvert d'un mastic spécial, son arcade sourcilière remodelée, tandis qu'un nez aplati et de forme sommaire recouvrait le sien. On gagna ses oreilles de prothèses allongées et épaisses... et le résultat fut surprenant : le premier singe d'Hollywood ressemblait nettement moins à un singe qu'à une catastrophe naturelle ! Le studio était rien moins que satisfait, car en outre, la souplesse fai-

MAURICE EVANS entre deux prises de vue. (Tout ce maquillage représente trois bonnes heures de travail. Alors, une fois qu'on l'a, on le garde !).



sant totalement défaut à ce genre de maquillage, tout jeu de physionomie était interdit à l'acteur.

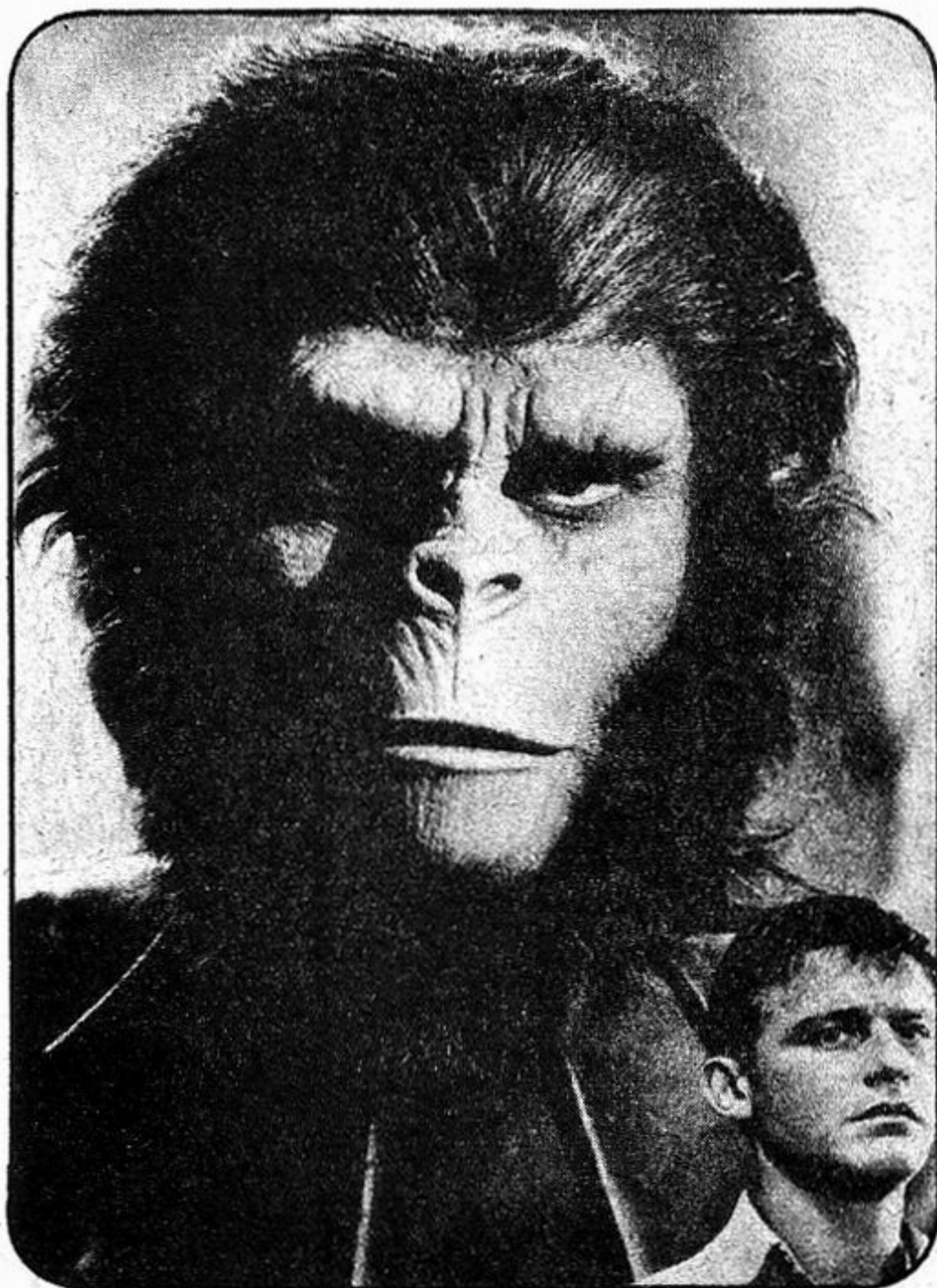
C'est alors que John Chambers entra en scène. Ses références, pour être inattendues, n'en étaient pas moins précieuses : au cours de la seconde guerre mondiale, il avait créé et fabriqué des membres artificiels. Ceci l'avait évidemment obligé à étudier de très près l'anatomie humaine. Comme en outre son talent de maquilleur n'était plus à démontrer, on eut tout de suite le sentiment qu'on tenait l'homme de la situation !

Chambers songea immédiatement à reprendre une technique éprouvée par Jack Dawn, créateur des maquillages du film « WIZARD OF OZ », qui nécessitait la transformation de Bert Lahr en « Lion Peureux ». Or, il était essentiel que Bert Lahr put modifier à volonté l'expression de son visage, afin d'obtenir des effets comiques. Cela alors que la forme de son visage se trouvait complètement modifiée. Dawn avait résolu le problème au moyen d'un accessoire unique recouvrant l'arcade sourcilière, le nez et les joues, et permettant par conséquent la réalisation du nez de chat, des moustaches, et des taches de rousseur. Tout ceci au moyen d'un seul accessoire !

Chambers pensa qu'il pourrait créer le docteur Zaius de la Planète des Singes en partant de la même technique. Il remplacerait la moustache par



Dans PLANETE DES SINGES, l'acteur shakespearien bien connu MAURICE EVANS incarnait le savant Dr ZAIUS.



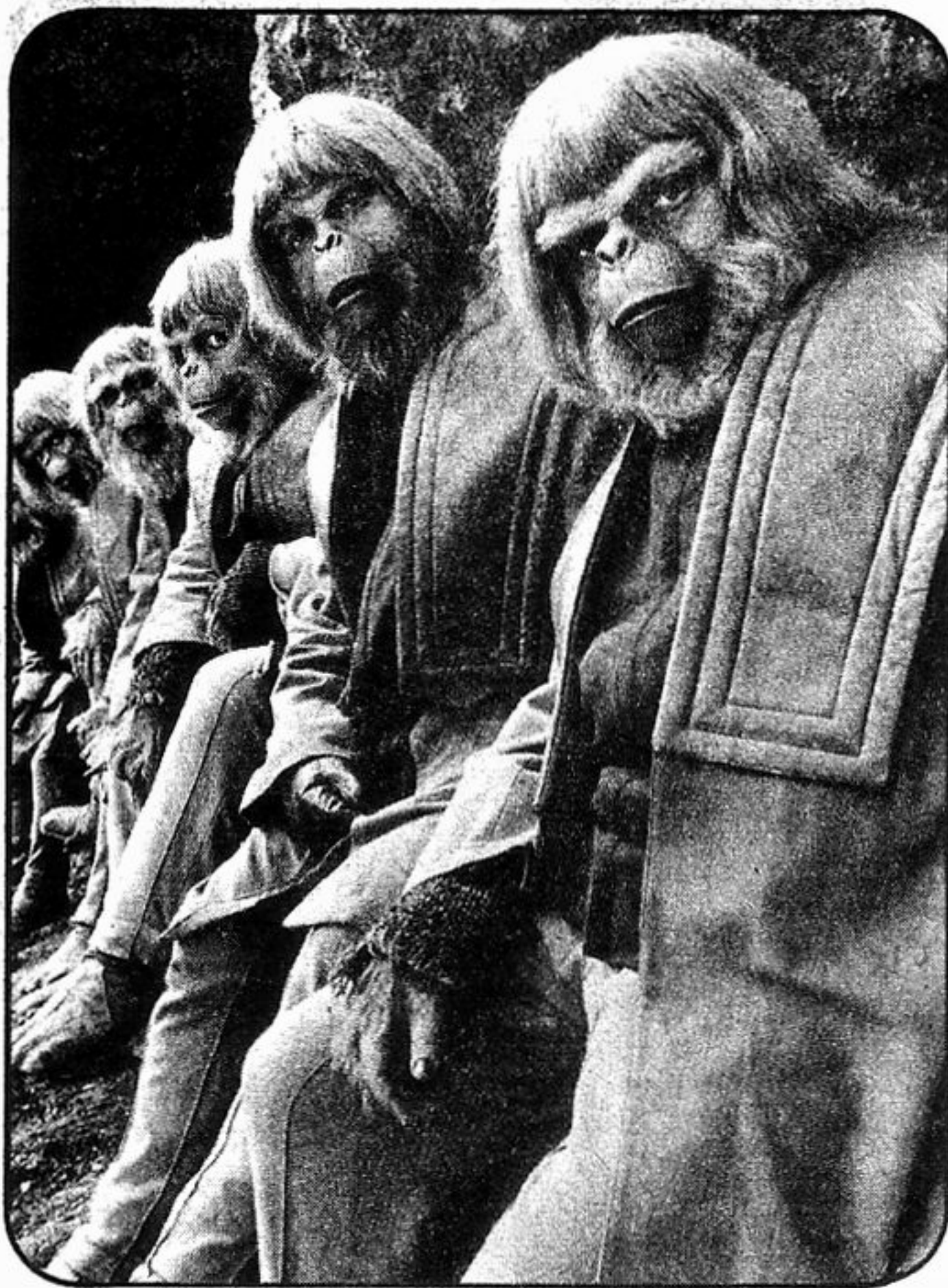
RODDY McDOWALL, qui « prêtait ses traits » (!) à CORNELIUS dans PLANETE DES SINGES.

des favoris, et le nez de félin par de larges narines épatées. Sa tâche serait même plus aisée que celle de Dawn, puisqu'il avait à sa disposition toute une nouvelle gamme de mousses de latex. En outre, de par sa profession précédente, Chambers avait une connaissance approfondie de tous les matériaux imitant parfaitement la chair.

Chambers se mit à élaborer ses masques. Les traits asiatiques se prêtant mieux que d'autres au travail qu'il voulait accomplir, ses premiers modèles furent tous des Orientaux. Reprenant la technique de Dawn, il composa un masque d'argile qui laissait libre toute la mâchoire inférieure. Il s'agissait d'un modelage en forme de T qui accentuait l'arcade sourcilière et donnait du même coup au front une ligne fuyante ; le nez, également dissimulé, fut recouvert d'un volume convexe qui atteignait la lèvre supérieure. La bouche ainsi obtenue fut pourvue de rides et terminée par une lèvre mince de ligne plongeante, dont les commissures descendaient un peu plus bas que celles du modèle. Alors, il modela un nez minuscule, dont les narines béantes se trouvèrent à mi-hauteur du nez humain.

La lèvre inférieure et le menton furent à leur tour modelés suivant le même procédé.

Par-dessus ce masque d'argile, on appliqua délicatement au pinceau des couches de plâtre qui, en se superposant, devinrent suffisamment épaisses



Les orang-outangs, chefs de la hiérarchie scientifique simienne et gardiens des Parchemins Sacrés.

pour former un moule, une fois le modèle d'argile retiré. Dans ce moule, on versa un produit plastique dont Chambers connaissait la formule. Cuite, cette substance avait la consistance ferme de la mousse plastique. On la retira du four, et on passa le masque ainsi obtenu au papier de verre, afin de l'amincir, et d'en éliminer les bavures.

L'acteur fut convoqué en salle de maquillage à cinq heures du matin (La journée allait être rude !). On l'installa dans un fauteuil de coiffeur, et Chambers procéda à l'essayage. Grâce à la précision de sa technique, il adhéra parfaitement.

Les contours du masque furent amincis jusqu'à n'être pas plus épais qu'une feuille de papier. On enduisit le visage de l'acteur d'une crème protectrice. L'intérieur du masque fut rempli d'une colle spéciale et posé sur le visage de l'acteur. Tandis que la colle séchait, Chambers s'affairait : le pourtour du masque devait s'adapter sans ligne de démarcation apparente. On procéda de la même manière pour la mâchoire inférieure. Lorsque tout fut sec, Chambers demanda anxieusement à son « co-baye » s'il pouvait sans gêne remuer les lèvres... Doucement d'abord, pour ne rien abîmer... L'acteur s'aperçut qu'il pouvait parler distinctement sans difficulté, et que les jeux de physionomie ne demandaient qu'à être légèrement accentués. Lorsqu'on lui tendit un miroir, il n'en crut pas ses yeux ! Il se sentit devenir chimpanzé !

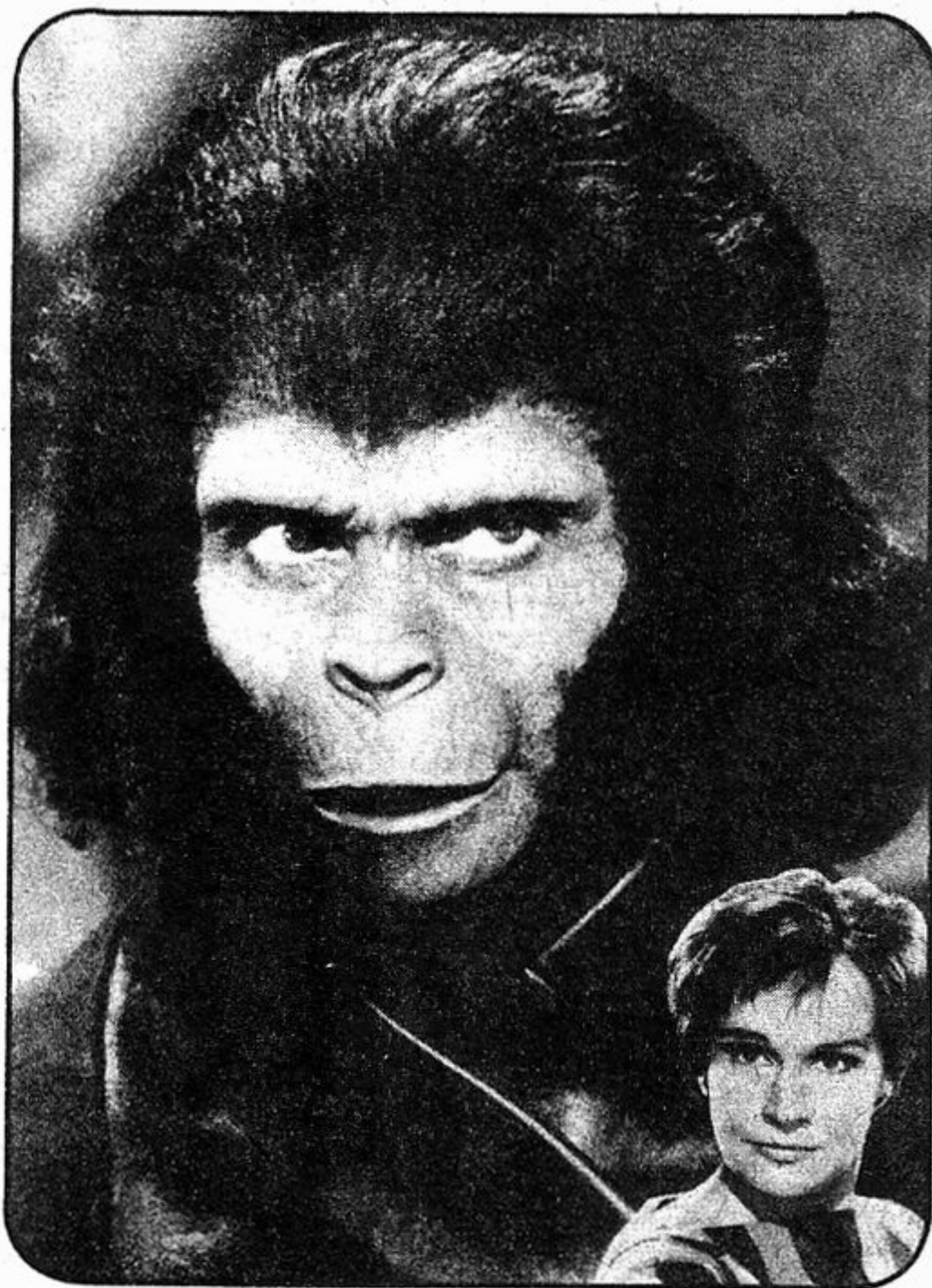
Alors, Chambers unifia au moyen de fard gras la teinte du visage de l'acteur et celle du masque. Les rides furent soulignées au pinceau. On ajouta des cernes sombres autour des yeux pour les faire paraître plus enfoncés. Des cheveux synthétiques, fixés presque un à un sur une gaze, furent artistement taillés pour figurer le système pileux du visage. On mit en place les oreilles, puis les favoris. On dissimula la gaze apparente sous une couche de fond de teint. Un bonnet de caoutchouc recouvrit les cheveux de l'acteur et la perruque aux longs cheveux fut collée et coiffée par une assistante. Enfin, on procéda aux dernières touches du maquillage.

Tout au long de l'essayage, l'acteur fit toutes les grimaces possibles, de façon à s'assurer que tous les jeux de physionomie étaient réalisables.

Un coup d'œil au miroir lui suffit pour s'assurer que Chambers avait pleinement réussi. Lui-même ne se serait pas reconnu. Il avait devant lui un chimpanzé authentique.

Toute la séance de maquillage avait été filmée, les explications de Chambers et les remarques de l'acteur enregistrées. Les autorités cinématographiques ayant visionné le film donnèrent leur accord au projet de Chambers. La Twentieth Century Fox avait résolu son problème de base.

Chaque forme de visage nécessitant un moulage



ZIRA (KIM HUNTER), épouse de Cornélius, chimpanzé militant en faveur du progrès scientifique.

adapté, le procédé fut repris pour chaque acteur. Les moules furent précieusement conservés sous clé, puisque chaque journée de tournage nécessitait la fabrication d'un nouveau masque.

Il fallut également créer des modèles personnalisés suivant que les héros étaient des chimpanzés (Roddy MacDowall et Kim Hunter, en particulier), des orang-outangs (Maurice Evans et James Whitmore) ou des gorilles, incarnés par les cascadeurs les plus costauds qu'on put trouver.

Le masque de Kim Hunter devait être aussi mobile que possible puisque le succès du film reposait en grande partie sur le caractère humain du jeu de l'actrice. Son masque fut donc finolé dans les moindres détails. Le maquillage, extrêmement élaboré, se composait de couches de fard gras artistiquement superposées. L'ensemble devait permettre à Kim Hunter de sourire, de froncer les sourcils, de s'exprimer distinctement, et... d'embrasser Charlton Heston.

Le maquillage de Roddy MacDowall était presque aussi délicat. Il eut des problèmes pour remuer les lèvres, et la plupart de ses dialogues durent être réenregistrés en studio, tandis que l'acteur visionnait son image sur écran, afin de synchroniser ses paroles et les mouvements de sa bouche.

Pour les nombreux gorilles figurants qu'on ne voyait jamais en gros plan, on fabriqua en série des

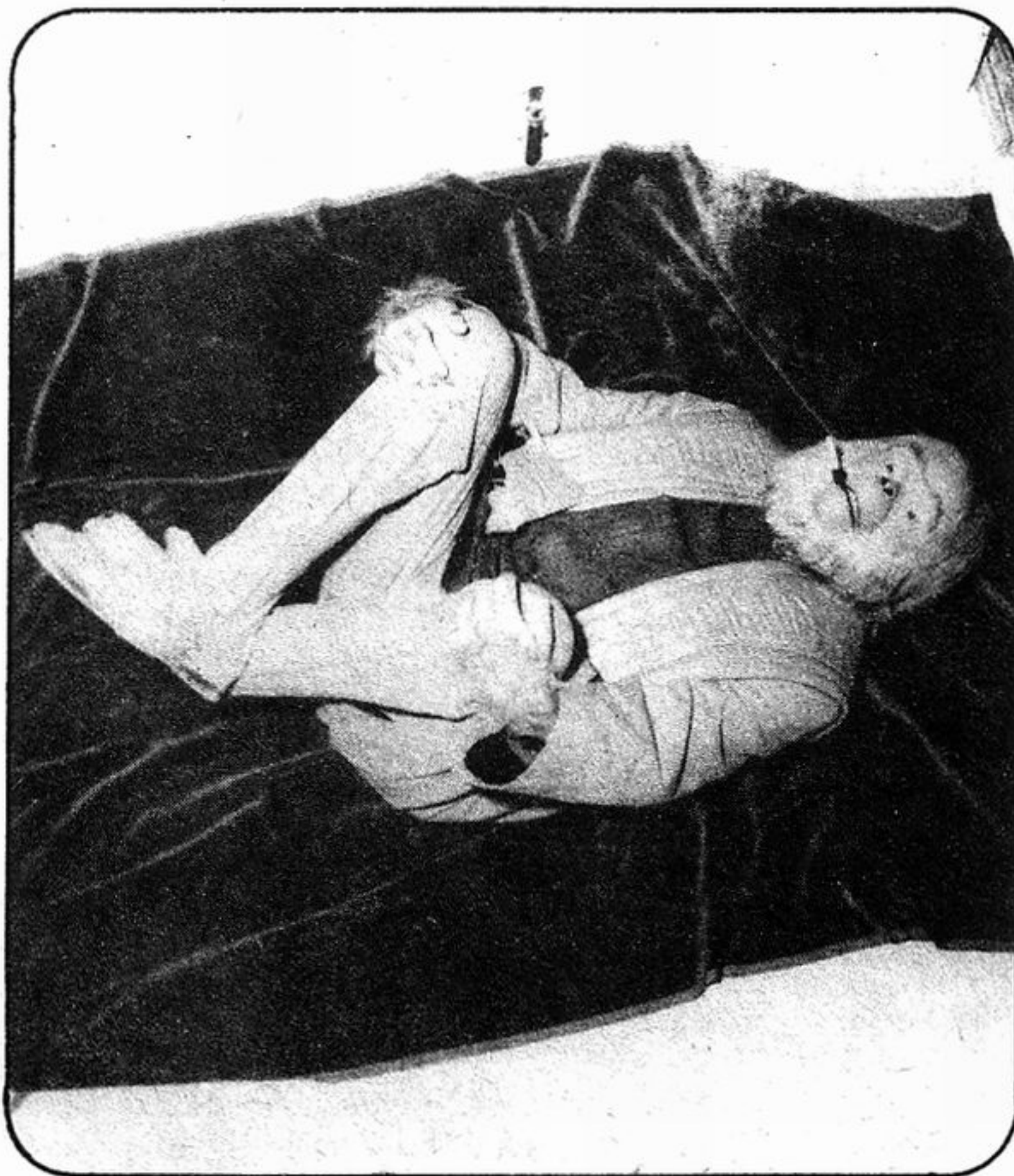
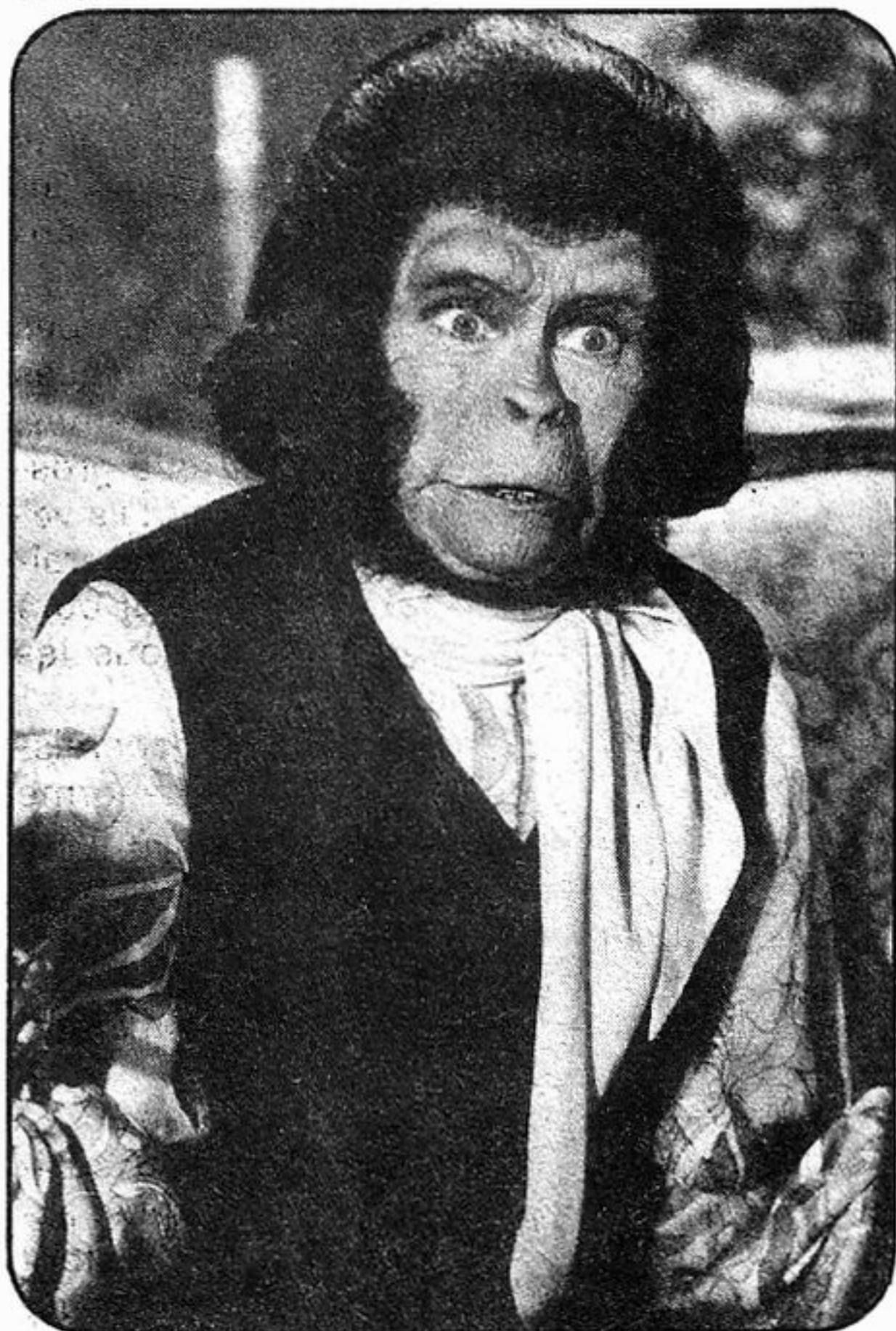
masques amovibles à volonté. On créa et on sculpta des têtes de gorilles et d'orang-outangs standard, et bien entendu rigides. Une bande de velcro permettait à ceux qui les portaient de les retirer entre les prises de vue.

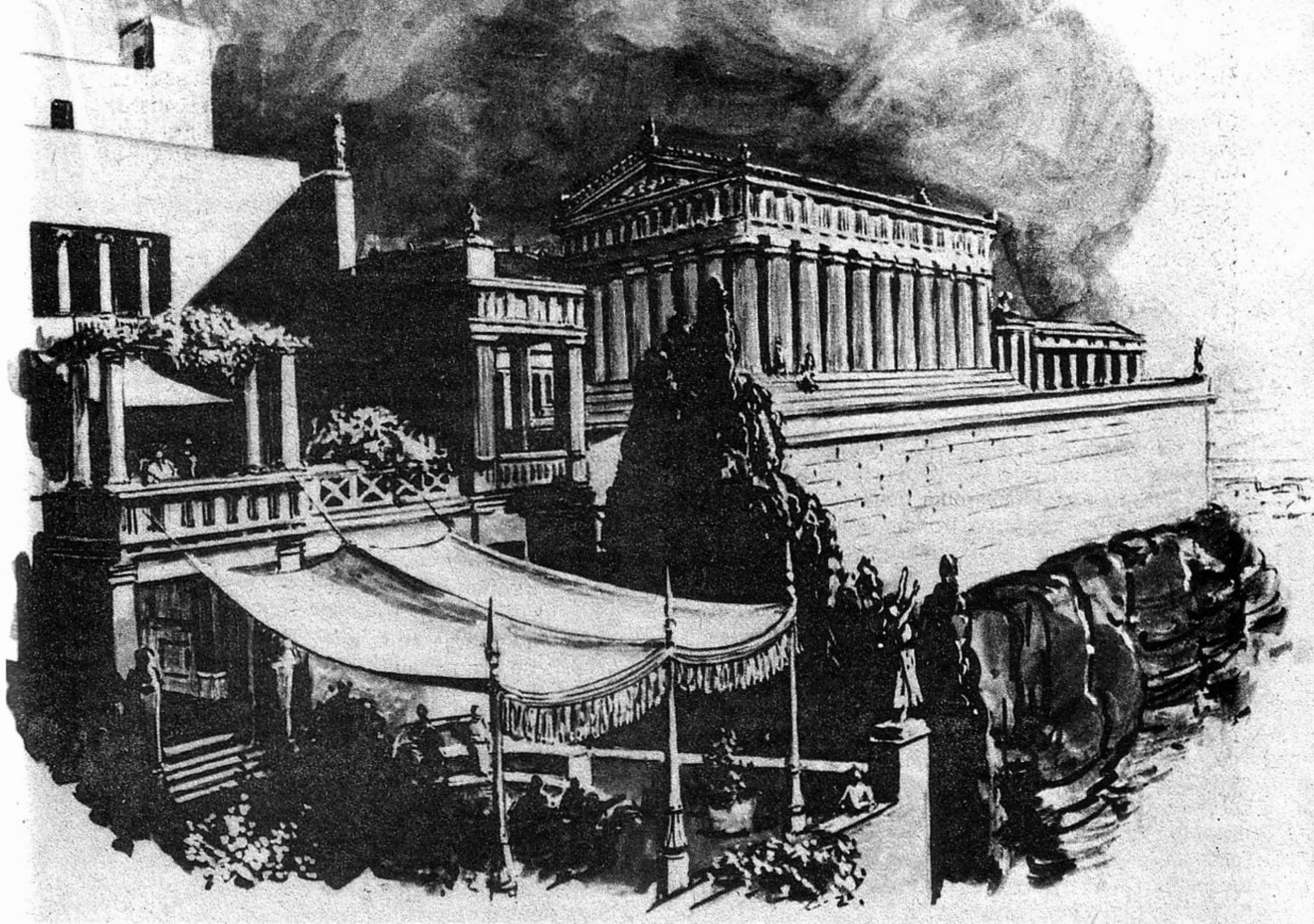
Car il y avait un hic : cette masse de plastique et de poils tenait épouvantablement chaud ! Et les acteurs principaux n'avaient pas la possibilité de se démasquer de toute la journée de tournage puisqu'à chaque fois il aurait fallu trois heures pour leur refaire une tête de singe ! D'autre part, ces accessoires ne permettaient pas de respirer par le nez. Il fallait donc garder la bouche ouverte, ce qui manquait de confort et amena les spécialistes à équiper les masques de petites dents de plastique. Enfin, de toute la journée, les acteurs ne pouvaient s'alimenter qu'avec une paille. Les services d'intendance gardent en mémoire les décalitres de jus de fruits qu'il leur fallut fournir au moment des repas !

Après déjeuner, Maurice Evans fumait sa cigarette à l'aide d'un long fume-cigare, la tête couverte d'un chapeau à large bord. Entre les prises de vue, les acteurs se promenaient sous une ombrelle, afin que le soleil ne détériorât par leur maquillage.

En dépit de tous ces inconvénients, le film fut une réussite. Et John Chambers, circulant au milieu de tous ces singes qu'il avait créés, dut être fier de lui !

On se la coule douce, hein ?





MORT D'UNE CITE

La destruction de Pompéi à la suite de l'éruption volcanique du Vésuve frappa le monde romain de stupeur. Depuis, cet événement n'a cessé de hanter l'imagination de l'humanité. Revivons quelques instants de ce jour de cauchemar...

C'était le 24 août... un grand jour pour la cité romaine de Pompéi.

Cette année-là – l'an 79 de notre ère – un tremblement de terre avait endommagé un grand nombre de belles demeures de la ville. Mais en ce mois d'août, les craintes s'étaient apaisées ; partout, on réparait, on restaurait et les Pompéiens avaient retrouvé leur insouciance.

En l'honneur de la fête du divin Auguste, devaient se dérouler des jeux dans l'immense amphithéâtre.

Dès le lever du jour, de légers véhicules et des piétons avaient franchi les portes de la ville. Une masse de citadins et de gens de la campagne en te-

Cette vue de la partie Sud de Pompéi avant la catastrophe donne une idée de la splendeur de la ville.

nue d'été aux couleurs vives se répandirent sur le dallage de marbre du Forum et dans les rues creusées par les roues des lourds chariots ; tous se dirigeaient vers l'amphithéâtre.

Ces gens, magistrats austères dans leurs robes pourpre, sénateurs occupant les meilleures places au-dessus de l'arène, chevaliers et belles dames, paysans suant sous leurs vêtements de toile grossière, tous n'étaient là que dans un seul but : ils venaient assister au spectacle de ces hommes entraînés jusqu'au summum de la perfection à tuer ou à être tués, luttant dans le sable brûlant, sous les rayons impitoyables du soleil d'août.

Soudain le public se calme. Et voici qu'apparaissent deux silhouettes figées : le secutor à l'énorme casque affronte un homme à demi-nu, le rétiaire dont un filet et un trident sont les seules armes.

Et, dans quelques brefs instants, un de ces hommes va mourir.

Soudain, du dernier gradin de l'amphithéâtre, une voix de femme s'écrie :

« La montagne ! Regardez ! La montagne ! »

Tous les regards se portent aussitôt vers les collines lointaines dominant la Campanie ; certains assistants se lèvent de leurs sièges, d'autres restent assis, mais tous sont saisis d'une soudaine terreur muette. Du sommet de la montagne appelée Vé-

suve, située à moins de 10 km de là, s'élève un énorme nuage noir accompagné de particules flamboyantes et d'un jet de lave. Tout à la fois terrifiés et fascinés, ils ne peuvent détacher leur regard de cette épaisse fumée qui se dirige vers eux et voile le soleil. Et voici que la terre se met à trembler et que l'amphithéâtre est ébranlé.

Puis les premières particules de scories et de cendres brûlantes commencent à tomber.

En un instant, toute la foule est prise de panique, elle déserte les gradins, se rue vers les sorties dans une bousculade indescriptible.

Elle se répand à travers les rues ; les uns tentent de grimper sur un chariot pour fuir plus vite ; d'autres s'enfuient à pied, martelant le sol de leurs sandales. De tous côtés jaillissent des cris : les cris de ceux qui tombent, les gémissements des femmes et des enfants, les hurlements des hommes ; et ces plaintes se mêlent au grondement sourd du volcan, à la pluie de cendres et de blocs de pierre bombardant les rues et les maisons.

Il semble que la plupart des gens ont pu quitter l'amphithéâtre. Car seuls quelques squelettes, sans doute ceux des gladiateurs tués au cours des combats, furent retrouvés là. Mais quelque deux mille personnes devaient trouver la mort dans les rues ou à l'intérieur des maisons de la ville. Nombreux sont ceux qui, voulant se mettre à l'abri de la pluie de scories et des cendres, coururent se réfugier dans les caves que les coulées de lave transformèrent en tombeaux. Certains furent asphyxiés par un nuage de cendre fine, d'autres moururent de faim car ils furent ensevelis sous une couche d'environ huit mètres d'épaisseur de pierres et de poussière volcanique.

Pendant près de dix-sept siècles, Pompéi reposa inviolée dans son immense tombeau. Puis, en 1750, on décida de mettre à jour la cité en ruines mais incroyablement épargnée par le temps.

Un visiteur de cette époque s'émerveillait « La ville a gardé ses couleurs éclatantes ; les murs semblent avoir été repeints de frais, les riches mosaïques n'ont rien perdu de leur éclat ».

On déterra des bijoux, de l'argenterie, des pièces de monnaie, des sculptures, un repas disposé sur une table, les pains dans un four, le miroir de bronze d'une dame avec ses peignes et ses pots de fard... autant d'objets de la vie courante dans une cité romaine.

Découverte beaucoup plus pathétique : celle des innombrables squelettes ainsi que les restes pétrifiés, miraculeusement conservés dans la cendre durcie de ceux qui trouvèrent une fin si tragique en cette journée d'août.

En 1864, Giuseppe Fiorelli, alors chargé des fouilles, inventa une ingénieuse méthode permettant de changer certains de ces restes en moulages de plâtre recréant les formes des victimes telles qu'elles étaient au moment où la mort les surprit.

Il fut alors possible de reconstituer l'histoire tragique des derniers instants de certains de ces malheureux. Ainsi dans une villa une mère tenta en vain de protéger sa fille dans une pièce de sous-sol. Dans une autre, un homme tente vainement de couvrir son enfant et lui de coussins et d'oreillers. Plus terrible encore fut peut-être le destin de deux prisonniers des quartiers des Gladiateurs et oubliés par leurs geôliers fuyant le bâtiment prêt à s'écrouler.

C'est ainsi que Pompéi mourut.

En se rendant au Forum, la foule passait près du Temple de Jupiter, jouxtant l'Amphithéâtre.



LE ROYAUME DE L'ÎLE DES SINGES

DEUXIÈME
ÉPISODE

VOUS VOUS SOUVENEZ DE MOI ?
DEREK ZANE ! VOICI DEUX MILLE
ANS, J'ÉTAIS OBSEDE PAR UN
RÊVE : CRÉER UNE MACHINE À
EXPLORER LE TEMPS ET
REJOINDRE TROIS ASTRONAUTES
ÉGARÉS DANS LE FUTUR.
MA FIANCÉE, MICHELLE
ET LES CHEFS DE LA NASA
SE MOQUAIENT DE MOI.

... MAIS FINA-
LEMENT, JE
RÉUSSIS À AT-
TERRIR DANS LE
FUTUR... ET MON
RÊVE SE MUA EN
CAUCHEMAR, CAR
ICI, L'HOMME N'ÉTAIT
PLUS QU'UN GIBIER
TRAQUÉ...

... PAR LE SINGE
TOUT PUISSANT !

CHAPITRE TROIS LA CITÉ !

SCÉNARIO DE
DOUG MOENCH
DESSINS DE
RICO RIVAL

JE CONTINUAI DE SUIVRE DE LOIN LES GORILLES QUI AVAIENT FAILLI ME TRUCIDER... ILS SE DIRIGEaient VERS UN DÔME AU CENTRE DE...

... LA CITÉ. SANS DOUTE LA RÉSIDENCE DU NOMMÉ XIRINUS. LEUR CHEF, À EN JUGER PAR LE RESPECT QU'ILS CITAIT SON NOM.



JE NE ME TROMPAIS PAS. LE BRAVACHÉ BAR. DE DE CICATRICES - GORODON, JE CROIS - M'AIT PIÉ À TERRE DEVANT LE DÔME, LANÇA UN ORDRE ET S'ENGOUFFRA SOUS LE PORCHE...

... IL PORTAIT MON SAC À DOS ET MA BOÎTE À OUTILS !



MAIS JE ME VOYAIS MAL LUI DEMANDER EN FACE DE ME RESTITUER TOUT CELA. MIEUX VALAIT ATTENDRE LA NUIT... POUR AGIR, UN BOSQUET TOUFFU ME PROCLURERAIT JUSQUE LÀ L'ABRI DONT J'AVAI BESOIN...

IL DEVAIT ÊTRE ENVIRON MIDI, CAR LE SOLEIL ÉTAIT HAUT. AU MOINS SIX HEURES D'ATTENTE... JE DÉCIDA D'OBSERVER LES LIEUX...

JE DOMINAI UNE SORTE D'ENCLOS OÙ SE MASSAIENT DES HUMAINS CAPTIFS. LES SITUATIONS ÉTAIENT DONC RADICALEMENT INVERSÉES. L'HOMME N'ÉTAIT PLUS QU'UN ANIMAL DE ZOO...



ET ENCORE, ÉTAIT-IL AUSSI BIEN TRAITÉ ?

IL ÉTAIT PERMIS D'EN DOUTER. LES SINGES N'AVAIENT-ILS PAS ABATTU UNE FEMME SOUS MES YEUX...



BIENTÔT, UN CHARIOT PRIMITIF ARRIVA À L'ENCLOS...



LA VOIX DES SINGES PORTANT TRÈS LOIN, JE PUS SUIVRE LES PAROLES ÉCHANGÉES...



IL LEUR EN FAUT UN LOT DE SIX... ET QUE ÇA SAUTE!



EXERCICES DE TIR?

OUI! LES DERNIERS N'ONT PAS DURÉ LA MATINÉE!



ALLONS, SALES BÊTES, ARRÊTEZ DE GIGOTER!

ATTENTION QUE LE PETIT MAIGRE NE TE MORDE PAS... ON DIRAIT QU'IL A LA RAGE!



C'EST POUR ÇA QUE L'ARMÉE SE GARDE BIEN D'Y TOUCHER! C'EST FACILE, DE TIRER DE LOIN...

ANNE!



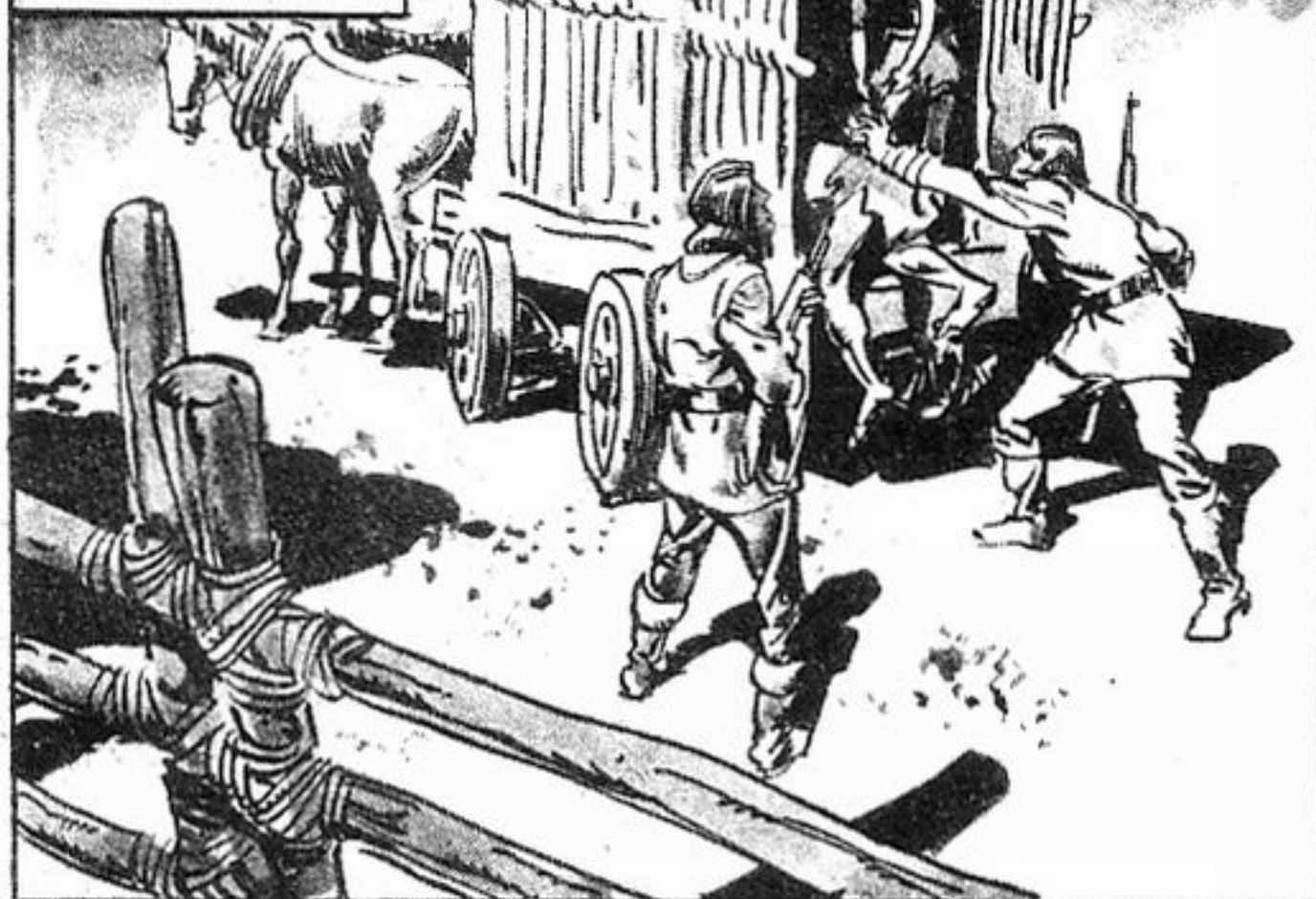
SALE BÊTE! IL M'A EU!

JE T'AVAIS PRÉVENU! HÉ LÀ! NE L'ABÎME PAS TROP QUAND MÊME! UNE CIBLE, IL FAUT QUE ÇA REMUE!

LA NAUSÉE M'ENVAHIT... ET SoudAIN, UNE SCÈNE DE MON ENFANCE S'IMPOSA À MOI: FRANK PETERS, LA TERREUR DU LOTISSEMENT, FAISANT FUIR LES ÉCUREUILS À COUPS DE PIERRES POUR LES ABATTRE ENSUITE AVEC SA CARABINE...



LES SINGES NE FAISAIENT. ILS PAS SUBIR À L'HOMME UN TRAITEMENT ANALOGUE?



JE REPORTAI MON ATTENTION SUR LE PALAIS DE XIRINUS. GORODON RESSORTIT BIENTÔT, LES MAINS VIDES



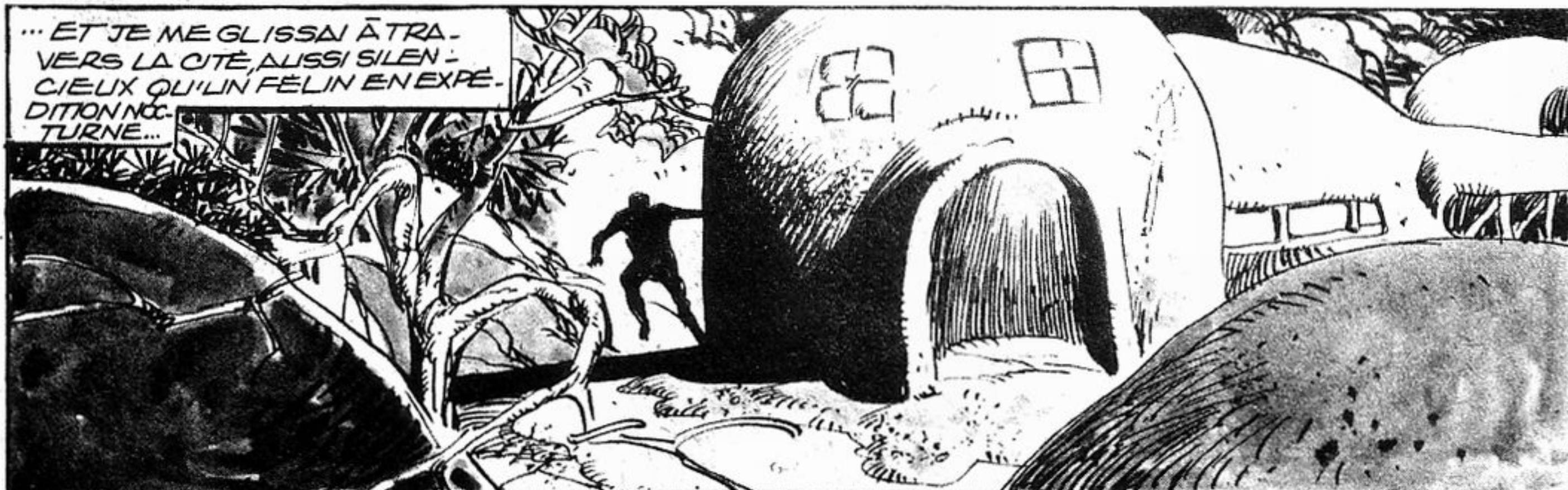
JE N'AVAIS DONC D'ALITRES RECOURS QUE DE JOLIER LES CAMBRIOLEURS...



L'OBSCURITÉ TOMBA...



... ET JE ME GLISSAI À TRAVERS LA CITÉ, AUSSI SILENCIEUX QU'UN FÉLIN EN EXPÉDITION NOCTURNE...



SOLIDAIN, MON ESTOMAC SE
MIT À CRIER FAMINE...



HEIN?
QUI VA
LÀ?



ET JE ME SOLVINS QUE JE
JEÛNAIS DEPUIS VINGT
QUATRE HEURES...



J'ATTEIGNIS SANS AUTRE INCIDENT LA VILLA DE XIRINUS...



MON STATUT DE CAMBRIOLEUR M'INTERDISANT L'ENTRÉE PRINCIPALE, J'ENTRAI PAR ...



... LA LUCARNE...

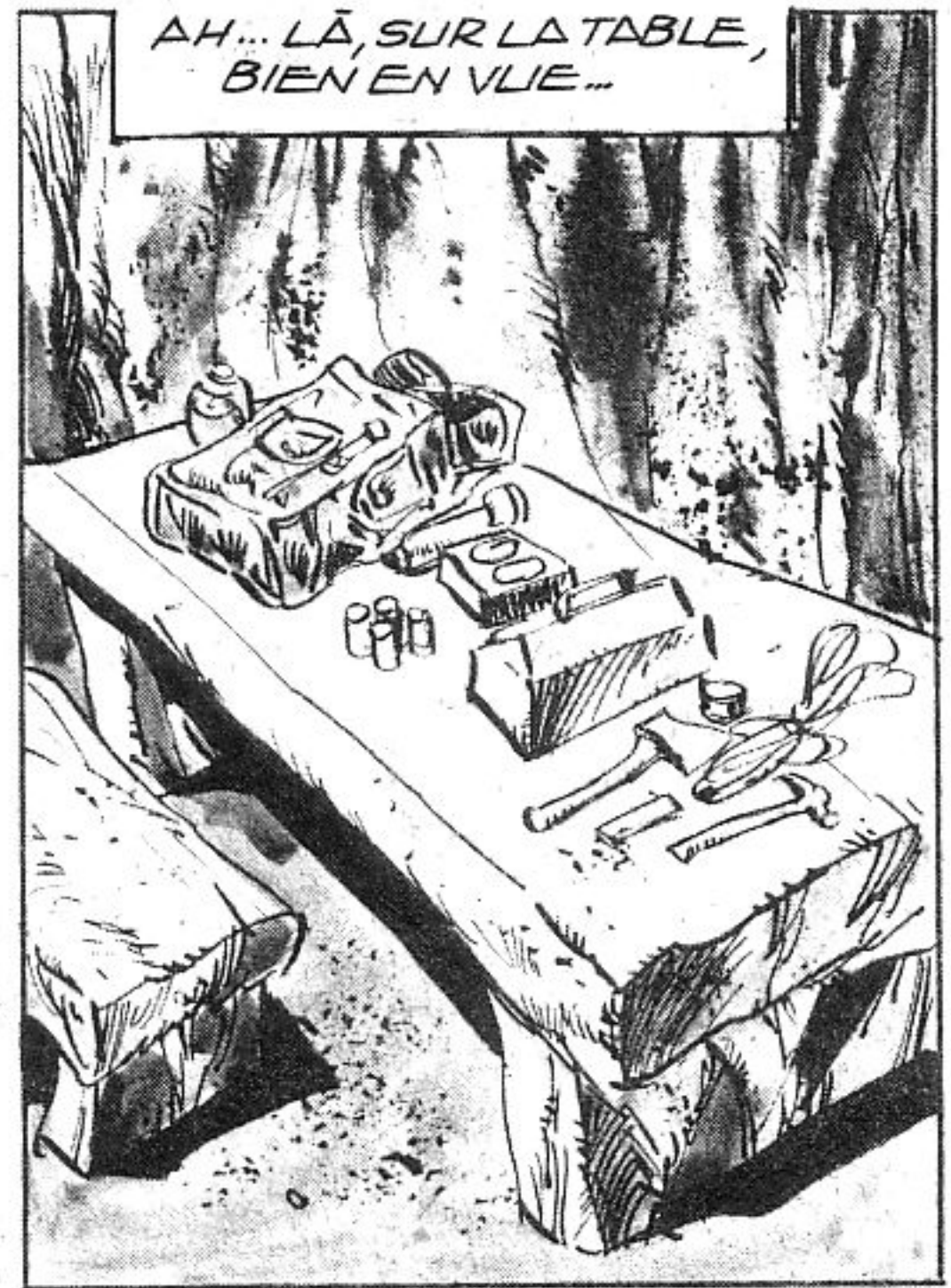


... ET APERÇUS LE FAMEUX XIRINUS. UN ORANG-OUTANG, À EN JUGER PAR SA COULEUR, LES SIMIENS SEMBLAIENT IGNORER LE RACISME... SAUF À L'ÉGARD DE L'HUMANITÉ!



MAIS QU'ÉTAIT DEVENU MON PAQUETAGE ?

AH... LÀ, SUR LA TABLE, BIEN EN VUE...





ENTREZ!



GORODON! JE VOUS AI DIT
TANTÔT QUE CETTE
AFFAIRE ÉTAIT
CLASSÉE!



VOUS M'AVEZ
DIT UN TAS
DE CHOSSES,
XIRINUS...

ENTRE
AUTRES,
QU'UN HU-
MAIN ÉTAIT
PHYSIOLOGI-
QUEMENT
INCAPABLE
DE PARLER.



SAVEZ-VOUS ÉMI-
NENT XIRINUS, QUE
TOUS LES SAVANTS
NE SONT PAS
DE VOTRE
AVIS?

INSINUERIEZ-
VOUS QUE...



QUE LE
VÉNÉRABLE
XIRINUS
A MENTI!

JE SORS DE CHEZ LE
DOCTEUR CASSIUS. AU
COURS DE SA CARRIÈRE DE
CHIRURGIEN, IL A EU PAS
MAL DE FOIS L'OCCASION
DE DISSÉQUER DES SUTETS
HUMAINS!



ET LUI PENSE
QUE LE LARYNX
DE L'HOMME EST
SIMPLEMENT ATRO-
PHIÉ... ET QU'UNE
REÉDUCATION APPRO-
PRIÉE POURRAIT
VENIR À BOUT DE CE
MUTISME PA-
THOLOGIQUE!



CES PROPOS SONT
HÉRÉTIQUES!

OUI, XIRINUS, JE
SAIS! MAIS POURQUOI
SONT-ILS HÉRÉTIQUES?
PARCE QUE LE CONSEIL
DES ORANG-OLITANGS
L'A DÉCIDÉ?









MAIS JE NE PARTIRAIS PAS SANS AVOIR...



ALLEZ, OLISTE, BANDE D'ABRUTIS!

MAIS LE TROUPEAU STUPIDE ET EFFAROUCHÉ N'OSA PROFITER DE SA LIBERTÉ...



... QUE LORSQUE J'EUS RECULE À BONNE DISTANCE ...



LES ANIMAUX S'ÉCHAPPENT! GAAARDES! ALERTE! ILS S'ÉCHAPPENT!

L'IDÉE ME FUT INSPIRÉE PAR... TROIS CONSTATATIONS: LA FLÛTE DES HUMAINS AVAIT DÉCLENCHÉ LA PAGAILLE...



... UN MOYEN DE LOCOMOTION S'OFFRAIT OBLIGEMENT... ET ENFIN

... J'AVAIS UNE TORCHE À PORTÉE DE LA MAIN...





ALERTE...
... DU
FELI!



ÇA VENAIT
DE LA-
DEHORS!

VITE ! SI JAMAIS
L'INCENDIE GAGNE
LES ENTREPÔTS...



ATTENDS UN PELI...
TU AS ENTENDU ?

LES
CHEVAUX
ONT SENTI
QUELQUE
CHOSE !



QUE
DIABLE...

HYAAAH!



HALTE,
OU...

Aïeé!

BLAM

ENCORE QUEL-
QUES BALLES...



... ET JE PUS ME RUER VERS LA FORÊT. LE
RÉPIT SERAIT BREF. UNE FOIS GORODON DÉ-
COUVERT ET LIBÉRÉ, LES RECHERCHES
S'ORGANISERAIENT. MAIS JE NE PARVENAIS
PAS À REGRETTER DE L'AVOIR LAISSÉ EN
VIE...



JUSQU'À L'AUBE, JE MENAI MON ATTELAGE À UN
TRAIN D'ENFER, ET JE PROFITAI DE L'ACCALMIE
POUR FAIRE LE BILAN DE LA SITUATION...

GORODON N'AVAIT DONC PAS ENTENDU PARLER
DES TROIS ASTRONAUTES. MAIS CECI N'INFIRMAIT
EN RIEN MON HYPOTHÈSE DE DÉPART: EN 3975 LA
TRANSMISSION DES NOUVELLES SEMBLAIT ALÉATOI-
RE...



LES COSMONAUTES POUVAIENT BIEN
AVOIR ATTERRI À MOINS DE CENT
KILOMÈTRES SANS QUE GORODON
EN FÛT INFORMÉ. J'EN ABANDONNE-
RAIS PAS LES RECHERCHES...

MAS AU LEVER
DU JOUR...



... JE ME HEURTAI À UN CUL-DE-SAC: L'OcéAN...
LE PREMIER MOMENT DE DÉSESPOIR PASSÉ,
JE ME PRIS À RÉFLÉCHIR À LA TECHNOLOGIE PRI-
MAIRE DES SINGES... À LEUR AVERSION ATAVI-
QUE POUR L'ÉLÉMENT LIQUIDE...

... AU LOIN, UNE
ÎLE APPARAÎSSAIT...



LES SINGES DISPOSAIENT-ILS DE MOYENS
DE NAVIGATION ?

C'ÉTAIT PEU PROBABLE. EN
TOUT CAS, L'AVENTURE
VALAIT LA PEINE D'ÊTRE
TENTÉE...



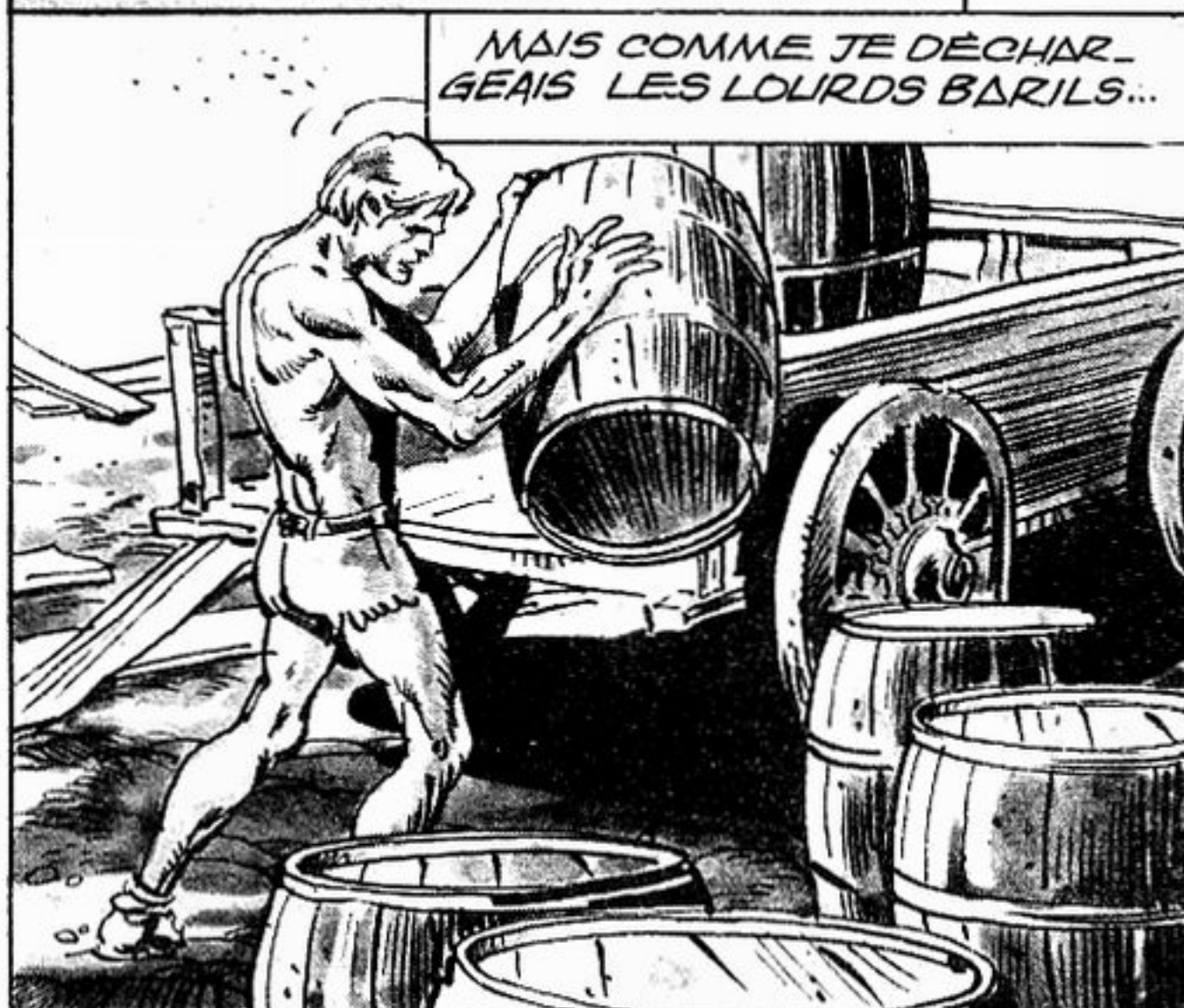
JE CHASSAI LES CHEVAUX, EN PRIANT POUR QU'ILS LAISSENT DE BELLES TRACES... ET QUE GORODON TOMBE DANS LE PANNEAU...

ENSUITE, JE SORTIS MES OUTILS. UN BOUQUET D'ARBUSTES CROISSANT À PROXIMITÉ DU RIVAGE ME FOURNIT UNE MATIÈRE PREMIÈRE IDÉALE...



ET LE FOND DU CHARIOT CONSTITUAIT UNE PLATEFORME QUI COURONNERAIT ADMIRABLEMENT L'ASSEMBLAGE DE RONDINS...

MAIS COMME JE DÉCHARGEAIS LES LOURDS BARILS...



DE LA POUDRE!

ÉVIDEMMENT, LES SINGES CONNAISSAIENT LA POUDRE, PUISQU'ILS AVAIENT DES FUSILS. J'AVAIS FAUCHÉ DU MATÉRIEL DE CASERNE...

JE N'ALLAIS CERTES PAS LAISSER PERDRE TOUTE CETTE POUDRE... JE MIS L'EMBARCATION À L'EAU...

... EN DÉPLORANT L'ABSENCE DU CHAMPAGNE TRADITIONNEL...



MA PAGAIE ÉTAIT RATÉE, MAIS LE COURANT ÉTAIT FAVORABLE...



... LA TRAVERSÉE NE DURERA QU'UNE VINGTAINNE DE MINUTES...

TOUT MARCHAIT COMME SUR DES ROULETTES... MAIS COMME JE M'ESCRIMAIS À TIRER LE RADEAU AU SEC...



IMPLIDENT MAROLIFE!

PAR-DON?

à suivre...

Au Royaume des Damnés

CONAN

LE CIMMERIEN

affronte les redoutables

TIGRES NOIRS

puis les **DEMONS**

DES MONTAGNES !

Un nouvel album géant

magistralement dessiné

par John Buscema

En vente – 9 F

Tout ce que vous ignoriez

sur la conquête de la

LUNE par APOLLO !

LES FANTASTIQUES

ET LES KREES

attendaient les Cosmonautes !

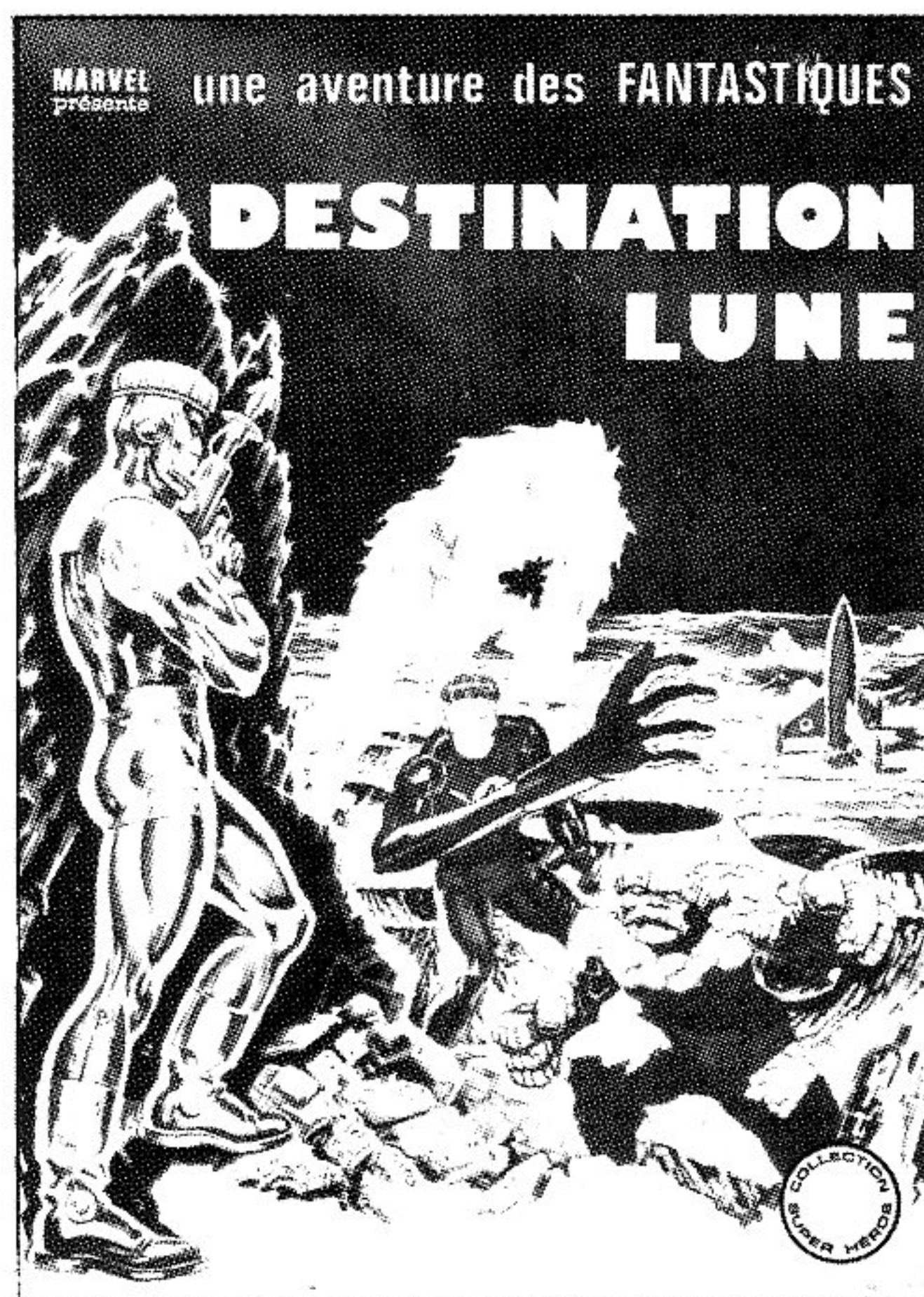
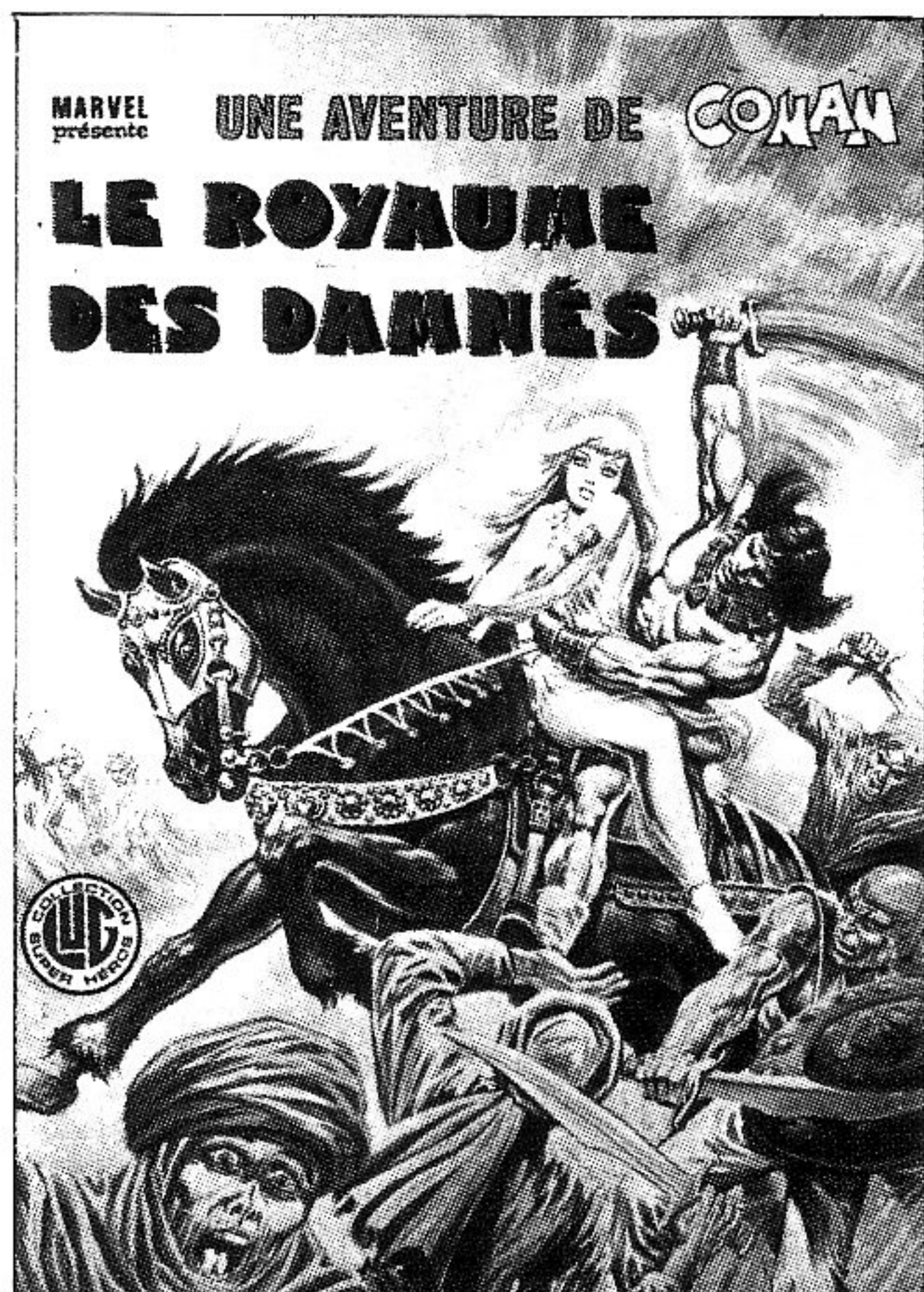
Le retour du

PENSEUR FOU et

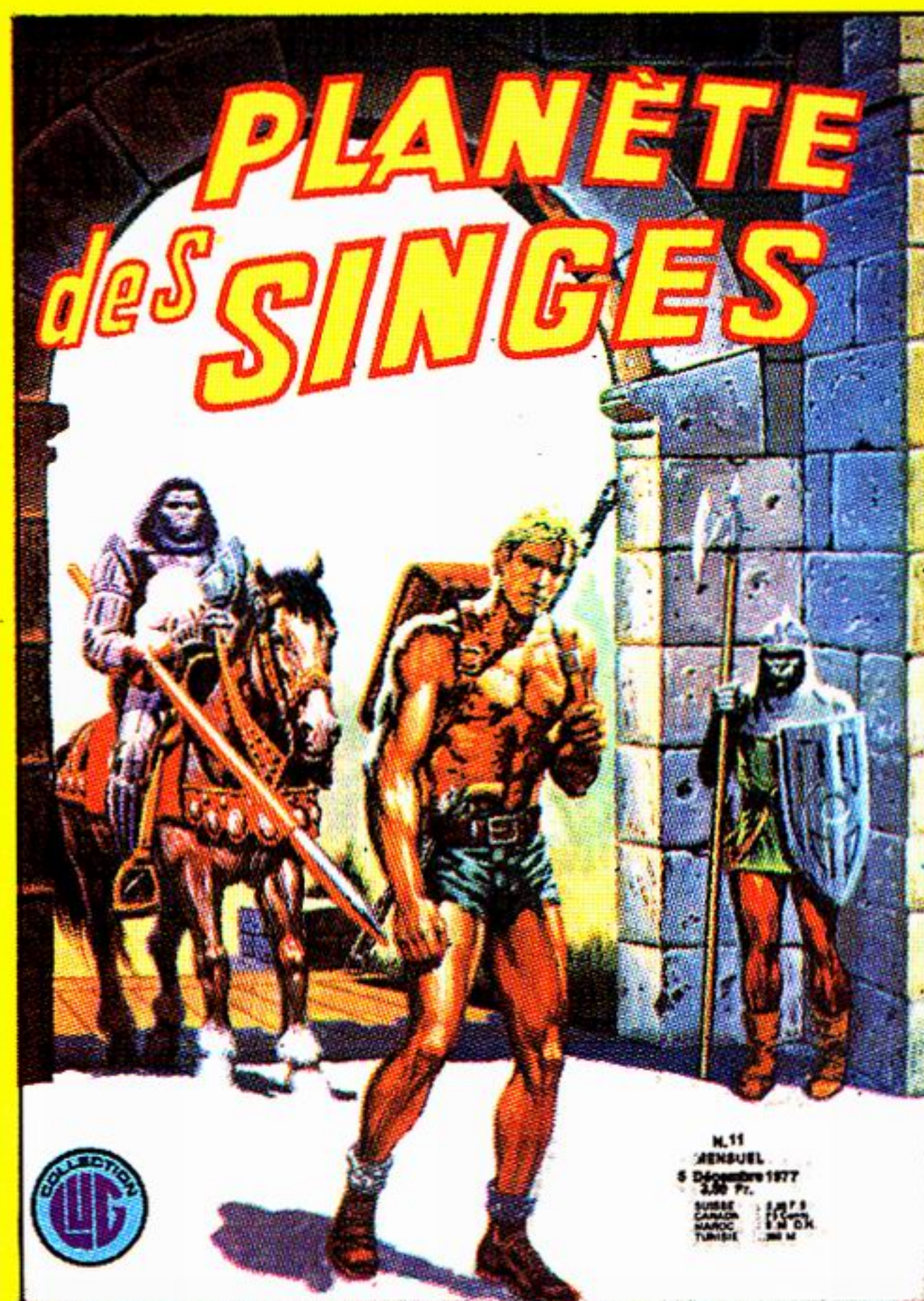
des **INHUMAINS !**

Une formidable réalisation

de Stan Lee et Jack Kirby !



Brent retrouve enfin
TAYLOR
 tandis que
LES MUTANTS DE LA BOMBE
 se préparent à affronter
URSUS et ses **GORILLES**
DEREK ZANE
 découvre un monde
 d'aventure médiévale
 éclairé par la présence
 de
LADY ANDREA !



Une formidable équipe
HERCULE et
LES CHAMPIONS !
DOC SAVAGE
 dans l'antre du Lycanthrope !
SKULL
 dieu de l'Eldorado !
LES GARDIENS DE
LA GALAXIE
 découvrent l'étonnant
SURFER D'ARGENT !
 Un fantastique numéro
TOUT EN COULEURS !